

N° 3219. 62^{ME} ANNÉE.

5 Novembre 1904

AVEC CE NUMÉRO :
SUPPLÉMENT MUSICAL

PRIX DU NUMÉRO :

75 Centimes.

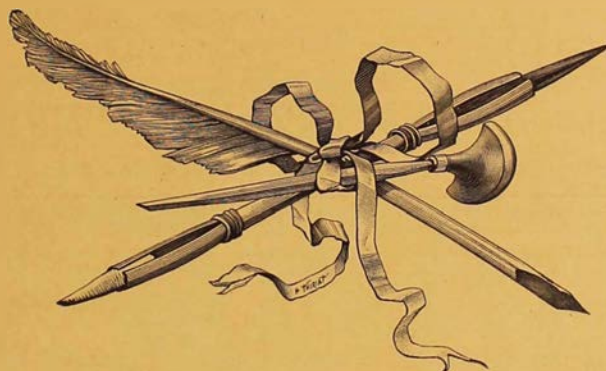
L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.

L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.



ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.

6 mois. . . 18 fr.

♂ 3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.

6 mois. . . 24 fr.

♂ 3 mois. . . 12 fr.

Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :

ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THEATRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

13, Rue Saint-Georges

PARIS

1720 - 1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES - BAPTÊMES
 9, Boulevard de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75, Avenue de Choisy
 PARIS

Parfumerie ORIZA de L. LEGRAND
ROYAL-LEGRAND PARFUM EXQUIS et PERSISTANT
 11, Place de la Madeleine.
GRUBER & C^{IE} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
 Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire
 Bière en Fûts, Bout. 1/2 Bout. Livraison à domicile.

Quelle heure avez-vous ?
 Chacun consulte sa montre et... personne n'est d'accord !!
 Pour avoir l'Heure exacte, n'achetez que la Montre "NE VARIETUR" et les Modèles similaires de la Maison
J. GIRARD & C^{IE} Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE, 46, Rue de l'Echiquier, PARIS
 Plus de 100 Variétés de Montres merveilleuses depuis 20^{fr} jusqu'aux Chronomètres de prix avec Bulletin de marche vendus avec
20 MOIS de CRÉDIT
 RIEN A PAYER D'AVANCE.

GRANDS 1^{ers} CRUS DE BORDEAUX
 Avec toutes marques d'authenticité
 La bouteille
 6.000 bouteilles Château Margaux 1901... à F. 3 25
 20.000 " Château Haut-Brion 1900... " 5 " "
 25.000 " Château Latour 1900... " 5 " "
 Offertes aux abonnés de l'Illustration par
WILL. TOURNEUR & C^{ie}
 83, Quai des Chartrons, BORDEAUX
 Prix courants sur demande.

POIS AL'ÉTOUFFÉE
 cuits dans leur jus, prêts à être mangés.
AMIEUX FRÈRES

Pour prouver que le **CACHET IDÉAL** guérit la **MIGRAINE** et les plus violents **Maux de Tête**, sans danger, ni malaise, M. C. MARCHAND, pharmacien à Neufchâtel (S.-Inf.)
GRATUITEMENT adresses à toutes demandes affranchies des échantillons de ce merveilleux cachet. (La Boîte: 2'50 fr.)
 DÉPÔT à PARIS: Photo LEMAIRE, 14, r. de Grammont.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



— Surtout, ne parlez ni de politique, ni de guerre, ni de science, ni de modes, ni de femmes, ni de sports, ni des variations atmosphériques, mais tâchez d'être spirituel!

— Qu'est-ce que je voudrais, moi?... Que tous les hommes soient égaux!

L'idéal budgétaire.
 Tous les impôts sont radicalement supprimés; mais les agents du fisc solliciteront pour l'Etat besogneux « la somme qu'il vous fera plaisir ».

— Moi, on ne m'a pris que 10.000 francs pour me couper la jambe. Et à vous?
 — Moi, j'ai eu la jambe coupée par une automobile; c'est bien meilleur marché!

— Et vous, grand-père, êtes-vous partisan d'une Exposition pour 1920?
 — Mon Dieu, je crois qu'à cette époque ça ne me dérangera plus!

SAVON VIOLETTE TATIANA

Illusion absolue de la Violette fraîchement cueillie.

Victor VAISSIER — Paris.
HORS CONCOURS Expo^{univ} PARIS 1900

En 15 jours, les remèdes du D^r LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.

NOUVEAU BANDAGE
 Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1901, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le Catalogue MEYRIGNAC, Tab^l, 229, Rue St-Honoré, Paris.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
 CAPITAL: 150 MILLIONS — Lettres de Crédit pour VOYAGES — Location de Coffres-Forts. — Agences dans les VILLES d'EAUX

SECCOTINE COLLE et REPAIRE TOUT
 Exigez "Seccotine".

CRÈMES SIMON Recommandés pour
POUDRE SAVON BLANCHIR, ADOUCIR VELOURER
 la peau du visage et des mains
 J. SIMON, 59, Faubourg St-Martin, PARIS 1^{er} Refuser les Imitations

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyroidine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE**, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien spécifier: **Thyroidine Bouty**

Le Nouveau Catalogue de L'Agrandisseur Guillon
 avec recettes nouvelles est envoyé franco recommandé contre 0.30 en timbres-poste.
C. GUILLON, 8, Chaussée-d'Antin, Paris — Télép. 307-94

VOLTAIRE articulé avec **DUPONT** pour MALADE OPPRESSE
 Fabricant breveté s. g. d. g. FOURNISSEUR DES HOPITAUX à PARIS, 10, Rue Hautefeuille, 10 près l'École de Médecine.
 Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions
 ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

SECRET de BEAUTÉ, POUDRE, FEUILLES et CRÈME
GERMANDRÉE MÉDAILLE d'OR 1900
 Pour Soigner et Embellir la Peau.
MIGNOT-BOUCHER, 19, Rue Vivienne, Paris.

LE ZOFRI Combinaison Exerciser.
 DÉVELOPPEMENT parfait pour ENFANTS.
 BEAUTÉ pour DAMES.
 FORCE pour HOMMES.
LA SANTÉ POUR TOUS

Ce gymnase de chambre s'accroche aux portes, aux fenêtres, etc. Il est indispensable à tout le monde. Quelques minutes d'exercice par jour suffisent. Un seul & même appareil peut servir pour homme, pour dame & pour enfant.

PRIX 21 frs.
MODÈLE SIMPLE depuis 12^{frs}
 Envoi franco de la notice & du catalogue illustré de 72 pages de jeux athlétiques.

WILLIAMS & C^o
 1 Rue Caumarlin PARIS.

Il n'y a pas de Plumes à Réservoir égales à la **"SWAN"**

Bec en or de 18 c^m doux et flexible. Pointe en iridium, inusable. Fonctionnement parfait; entièrement garanti.

Chaque plume porte la marque de fabrique **"The Swan Pen"**
 Depuis frs 15 jusqu'à frs. 500 — CATALOGUE envoyé franco sur demande Gros et détail chez **Frentano's**, 37, Avenue de l'Opéra, PARIS, et dans toutes les bonnes papeteries.



CONGRES D'HYGIENE. — Démonstration scientifique des propriétés efficaces de la *Ouate de Tourbe* dans les sous-vêtements du
DOCTEUR RASUREL.

POUR VOTRE SANTE PORTEZ LES
SOUS-VÊTEMENTS DU DOCTEUR RASUREL

Tissu à mailles en LAINE et OUATE de TOURBE

VENTE EXCLUSIVE
A PARIS, A LA

BELLE JARDINIÈRE

2, RUE DU PONT-NEUF
PARIS

Et dans ses Succursales : PARIS, 1, Place Clichy, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES

On trouve également les **SOUS-VÊTEMENTS** du **DOCTEUR RASUREL** dans la principale *Maison de chaque Ville de France* et à

ALGER. — MAISON F. TINÉ.	STRASBOURG. — ZOPFF et NOIRIEL.	LA HAYE. — H. IZERIEF EN ZOOM. — 1. PLEIN
TUNIS. — MAGASIN GENERAL. 22, AVENUE DE FRANCE.	METZ. — A. LAFOND et C ^o .	HOOCH-KORTE POTEN.
NANCY. — MAISON HECTOR. 5, RUE SAINT-DIZIER.	MULHOUSE. — ZOPFF, NOIRIEL et BERTIN.	ROTTERDAM. — CONRADS et C ^o . HOOGSTRAAT, 311.
BRUXELLES. — GRANDE MAISON DE BLANC.	AMSTERDAM. — J. BÜRGER, ROBIN, 160.	WEERT. — J. PRUIJMBOOM, AGENT.

MAISONS RECOMMANDÉES

BAPTÊMES Boîtes A. JACQUIN & C^{ie} et dragées 12, rue Persée, PARIS

BAPTÊMES "AU CHAT NOIR" 32, rue Saint-Denis, Paris. DRAGÉES et BOÎTES. BOMBONS et CHOCOLATS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ 34, bd Henri IV. App^s électriques en tous genres Cat 1^{er}

ÉCHANGES d'Appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT 12, Bd St-Martin, Paris.

A. HERZOG 44, rue de CHATEAUDUN Objets d'Art. Ameublements. CURIOSITÉS

OUTILS FRANÇAIS — ANGLAIS — AMÉRICAINS TARIF ILLUSTRÉ 428 pag. 1680 fig. 2^o 10 en timb. tous pays remboursables à la 1^{re} commande de 25^{fr}. — F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, PARIS.

PÉDICURE A. MARGUERITE 54, r. Lafayette, Paris

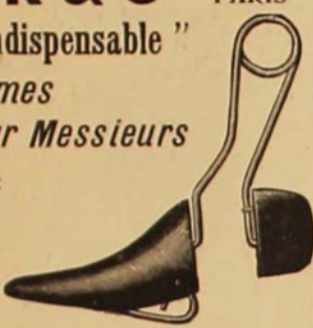
THÉS COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin. Télép. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, en 1823.

VIN FIN BEAUJOLAIS naturel, fruité, bonne 85^{fr} conserve, 115 litre, 1^{er} port gare destⁱⁿ Paris. Ech^{er} grat. F. Fromont, propr., Villefranche-en-Beaujolais (Rhône).

COOK & C^o 23, RUE AUBER PARIS

"L'Indispensable" pour Dames pour Messieurs

la paire : 3.75



Ces embaucheurs, vendus à un prix de réclame, sont indispensables pour empêcher les chaussures de se déformer. Pour les expéditions en colis postal joindre 0 60 (en gare) . 0 85 (à domicile). Indiquer la peinture des chaussures. Le Catalogue général illustré est envoyé gratis et franco sur demande.



Cherry Brandy

ROCHER FRÈRES

La Côte-St-André (Isère)

Maison Fondée en 1705

LA PLUS ANCIENNE DE FRANCE

Archives de Grenoble
...1705. — Dépenses faites à l'occasion des réjouissances publiques sur l'heureux succès des armes du Roy, naissance de Monseigneur le duc de Bretagne, retour à Grenoble de Messieurs le duc de La Feuillade et le maréchal de Tessé : cinq cents livres payées à la maison Rocher Frères pour liqueurs de la Côte-Saint-André fournies lors de ces réjouissances.

La Maison Rocher Frères renommée de tous temps pour la supériorité de ses Liqueurs de Marque, recommande spécialement aux fins connaisseurs :

CHERRY-BRANDY
CURAÇAO ROC TRIPLE SEC
APRICOT BRANDY

PEACH BRANDY

qui figurent sur toutes les bonnes tables.

FUMEZ les CIGARETTES de la **RÉGIE OTTOMANE** LES SEULES AUTHENTIQUES VENTE DANS TOUS LES DÉBITS DE TABAC

A. STAGG, Chapelier, 7, r. Auber, Paris



SPECIALITÉ DE COIFFURES POUR L'AUTOMOBILE

O'SULLIVAN'S TALONS DE SURETÉ A COUSSINS EN CAOUTCHOUC

Le pneu du pied humain. — Soulagement des nerfs. — Seul coussin qui offre la sécurité aux pieds. — Durent autant que 2 paires de talons et ne s'écoulent pas. — Empêchent le glissement et la fatigue du pied. — Peuvent être adaptées à toutes chaussures, vieilles ou neuves.

Si vous ne pouvez pas vous procurer ces talons dans les magasins de votre localité, vous êtes prié de les commander AMM Félix FOURNIER & KNOPF, 103, R. Lafayette, Paris ou aux Fabricants THE B.-F. GOODRICH CO., 7, Snow Hill, LONDRES (Angleterre) et de joindre à votre demande une esquisse du talon et un bon de poste.

Talons pour Hommes... 2^{fr} la paire.
Talons pour Dames... 1^{fr}50 la paire.

DENTS SAINES Par le XÉROL
BLANCHES ET ANTISEPTIQUE d'un Goût exquis

LES PREMIERS DENTIFRICES DU MONDE

Soins de la Bouche et des Dents
XÉROL
Poudre dentifrice antiseptique

Soins de la Bouche et des Dents
XÉROL
ELIXIR DENTIFRICE

Soins Hygiéniques de la Bouche
XÉROL
PATE DENTIFRICE

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Les Maux d'Estomac et la Cure de Raisins

Les médecins ont démontré que la vie seule engendrait ou régénèrait la vie. Cette vérité affirmée et pressentie depuis de longs siècles est aujourd'hui devenue un dogme et le vitalisme renait et refléurit pour le plus grand bien des malades.

L'estomac, ce foyer de notre machine humaine, est le premier à bénéficier des conceptions heureuses du vitalisme. L'estomac est, en fin de compte, une cuve en fermentation permanente : il sécrète des sucres vivants

grâce auxquels les aliments se transforment, se modifient pour s'assimiler. Jeter dans l'estomac des acides, des plâtres, de la chaux, du charbon, pour combattre ses troubles ou rectifier ses fonctions, c'est méconnaître les vérités et la science. Lorsque l'estomac est malade, c'est que les fermentations sont troublées, c'est que ses sucres vivants sont en léthargie ou en insuffisance d'action. Le seul moyen de rétablir les fonctions, de remettre les choses au point, c'est de venir à l'aide des ferments du suc gastrique, de les aider dans leur action, de les régénérer en leur apportant les aliments qui leur manquent et qui fortifieront ou exalteront leur puissance.

C'est bien, à mon avis, la cause des résultats remarquables quotidiennement constatés et affirmés par l'usage de l'emploi des

Ferments de Jacquemin. Ils contiennent et ils recèlent en eux les mêmes propriétés, les mêmes éléments que notre suc gastrique. Dès leur absorption, le malade ressent une facilité inaccoutumée de digestion et les lourdeurs, les troubles, les aigreurs qui amoindrissent son existence disparaissent comme par enchantement, et tout cela sans drogue, sans poison, sans médicament nauséabond ou encombrant.

Encore une fois, la vie engendre la vie, et la médecine de la nature est bien la seule qui convienne à nos organes en travail et en fonctions naturelles.

Docteur MONTIGNY.

AUX MALADES. — En aucun cas le raisin, même pris par quantités considé-

rables, ne saurait remplacer la cure par le Ferment Jacquemin. Nous rappelons aux malades que le Ferment de raisins réunit sous un très petit volume toute la partie active du fruit et qu'il faudrait absorber plus de quatre kilos de raisins frais pour obtenir les effets produits par un verre à liqueur de Ferment de raisins Jacquemin.

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de raisins franco de port et d'emballage.

L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS



Avant de s'installer définitivement pour l'hiver, passons à la célèbre maison d'ameublement et décoration artistique de WARING et GILLOW Ltd, 29 et 31, boulevard

Haussmann, qui vient de recevoir, par cablogramme de Saint-Louis, la nouvelle de son grand succès à l'Exposition.

En effet, le Jury international lui a décerné les plus hautes récompenses, savoir :

Deux grands prix pour la décoration et l'ameublement.

Une médaille d'or pour l'hygiène et une médaille d'or spéciale pour ce qu'on appelle en anglais « upholstery », c'est-à-dire le rembourrage de sièges qui fait le chic renommé et le confortable des meubles anglais.

On n'a qu'à visiter les magasins du boulevard Haussmann et à s'asseoir dans n'importe quel fauteuil ou canapé, pour se rendre compte que cette médaille spéciale est aussi bien gagnée que les deux grands prix, d'ailleurs, déjà accordés par le Jury parisien de l'Exposition universelle de 1900.

A Saint-Louis, MM. WARING et GILLOW ont exposé à peu près de la même façon qu'à Paris en 1900, où ils ont eu un succès inouï; c'est-à-dire ils ont bâti un pavillon qui représente une maison anglaise, à la fin du dix-septième et au commencement du dix-huitième siècle, très simple



SALLE DE BILLARD, DESSINÉE ET EXÉCUTÉE POUR L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS PAR LA MAISON WARING ET GILLOW L^{td}, A LAQUELLE ONT ÉTÉ DÉCERNÉS DEUX GRANDS PRIX ET DEUX MÉDAILLES D'OR

comme ligne, mais très intéressante comme architecture.

En entrant, on se trouve dans un hall tout blanc, style « Adams » meuble d'objets anciens de l'Espagne. A gauche, une salle à manger en chêne « Elizabeth », genre beaucoup admiré en France et que nous avons plusieurs fois reproduit dans l'illustration.

Le Salon est du plus pur Louis XVI, la seule pièce de style français au pavillon. Cette installation a été envoyée directement du magasin de cette maison au 29, boulevard Haussmann.

Toutes les autres pièces, la « nursery », les cabinets de toilette, le billard, etc., etc., sont anglaises.

La salle de billard que nous reproduisons est typique du style « Elizabeth » (1603). Une grande cheminée en pierre aux coins de hotte, des boiseries en chêne, une frise très haute entre les boiseries et le plafond, les fenêtres à petits carreaux. La table billard est faite expresse pour s'harmoniser avec les décorations, et les meubles sont copiés sur de vieux modèles du musée de South

Kensington. Les appareils d'éclairage en fer forgé ajoutent énormément à l'aspect moyenâgeux de cette pièce vraiment parfaite de genre et de confort.

Nos lecteurs et lectrices sont priés de bien vouloir visiter les galeries et les intéressantes installations d'appartements complets au 29 et 31, boulevard Haussmann. — Dessins et devis sur demande. Prière de mentionner l'illustration. SYD.

LE CORSET "CHÂTELAINE"

Rien n'habille d'une façon aussi seyante que la longue jaquette ajustée, et elle sera tout l'hiver la très grande favorite avec la redingote et le corsage en pointe. Mais, ne l'oubliez pas, mesdames, pour porter ces vêtements si élégants, il vous faut un corset impeccable, car ce n'est pas la robe qui fait la femme, c'est le corset.

Il était donné au plus habile corsetier de la capitale, à M. Claverie, de créer ce corset idéal qui surpasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. J'ai nommé le corset « châtelaine », modèle Louis XV, dont la figure ci-contre vous donne une idée très exacte de sa forme. D'une coupe très étudiée, d'un fini parfait, il donne à la femme la ligne exquise, l'élégance, la sveltesse, le chic parisien et cette légère ondulation de la démarche qui la rend si gracieuse et si prenante... Tout en conservant le busc très droit, une habile combinaison permet à la femme dépourvue de poitrine d'être seule à le savoir, et les poitrines trop fortes ou tombantes se trouvent maintenues sans que l'œil puisse surprendre ce secret.

Ce corset répondait à un besoin si manifeste de la mode actuelle qu'à peine créé il obtient un succès fou. Il est d'un cachet inimitable, en un mot, c'est un vrai bijou, et, qualité primordiale, il vous permettra, mesdames,



de porter tous les genres, puisqu'à toutes il donne les proportions voulues sans lesquelles il n'y a pas de véritable élégance. Il se fait en toutes nuances, rose, ciel, mauve, blanc, noir, etc., à volonté.

Une indication de prix pour finir, qui est aussi une gracieuseté :

Jusqu'à fin novembre et aux seules lectrices de l'illustration, M. Claverie offre une grosse réduction sur les prix de son catalogue et leur laisse le corset « Châtelaine », modèle Louis XV :

En couil broché soie à 60 francs (au lieu de 75 francs).

En batiste de soie brochée ou unie à 75 francs (au lieu de 90 francs).

En satin broché riche à 90 francs (au lieu de 110 francs).

Pour avoir un de ces merveilleux corsets, il suffit d'écrire à M. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, en lui donnant les mesures de circonférence de la poitrine, du tour de taille et des hanches prises sur la personne vêtue de son corset habituel, la nuance désirée et le montant en un mandat-poste, en y ajoutant un franc pour l'expédition franco en France et 2 francs pour l'expédition à l'étranger.

GRAND PRIX

Exposition Universelle
Paris 1900



La Meilleure
pour les soins de la bouche et des dents
Célèbre par ses qualités antiseptiques et aromatiques

PIHAN
4, Faubourg St-Roch
PARIS
THÉS BONBONS BAPTÊMES CHOCOLATS

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT

La plus légère à l'estomac. — Déclaré d'intérêt public.



Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pinés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTEL La Grande Source
doit être à tous les repas l'Eau de
Régime des Arthritiques.

VIN DE VIAL

AU QUINA SUC DE VIANDE
ET LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

Le Vin de Vial, par son heureuse composition, est le tonique le plus énergique pour les convalescents, vieillards, femmes, enfants et toutes personnes délicates et débiles.

Grâce à son emploi, on voit disparaître rapidement tous les états de langueur, d'amaigrissement et d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours si prédisposés.

Un verre à liqueur avant chaque repas

VIAL Frères, pharmaciens
36, Place Bellecour, LYON

OMEGA

La montre Omega se fait en Or, en Argent, en Acier oxydé, en Nickel et en toutes grandeurs et formes.
Toutes les montres Omega sont garanties comme marche et réglage. Elles donnent des résultats d'exactitude absolument remarquables et inconnus à ce jour dans les montres à prix abordables. Le catalogue illustré N° 41 est envoyé franco sur demande adressée à Kirby, Beard & Co L^d, 5, rue Auber, Paris.

KIRBY, BEARD & Co L^d
5, rue Auber, PARIS

C^{ie} Coloniale CHOCOLATS

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

THÉ QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thés noirs de Chine
En Boîtes cachetées de 75, 150 et 300 grammes.

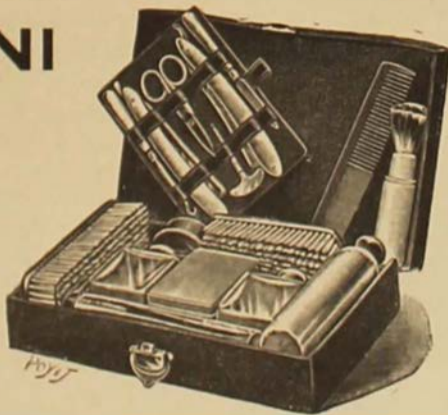
Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

P. SORMANI

10, rue Charlot, 10
PARIS (3^e Arr.)

Trousses
et
Sacs de Voyage

Catalogue illustré franco.



LES EFFETS
L'éclat, la santé de la peau,
Sa souplesse et sa transparence,
Sortiront toujours du Congo,
Le plus exquis savon de France.
Modeste R... au parfumeur Victor Vaissier.

Le Chapeau,
C'est l'Homme!



...Désireux de conserver votre
élégance, faites-vous coiffer par

DELION

24, Boulevard des Capucines

Même Maison : 15 à 25, Passage Jouffroy
PARIS

Médaille d'Or Exposition S^t-Louis

CATALOGUES ILLUSTRÉS SUR DEMANDE

SOUIRE D'AVRIL
Délicieux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS.

Contre **LA CHUTE DES CHEVEUX**
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Faites usage du Merveilleux **Pétrole HAHN**

ANTISEPTIQUE
Souverain pour développer, embellir et fortifier la chevelure des Infants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons. — Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Foyes, à LYON.

Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre **"OMNIA"** « Mes biens sont avec moi ».
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix unique de 59^f en boîte ACIER ou ARGENT 169^f en boîte OR
La garantie du Chronomètre "OMNIA" est de 10 ans.
Le Bulletin mentionne son réglage à toutes les températures.
C^{ie} de CHRONOMÈTRE "LE ROYAL" à BESANÇON



NOUVEAU PARFUM

ENIGMA

11 Rue Royale Catalogue franco

ASTHME et Catarrhe de la **Cigarettes ESPIC**
(Boîte 2 fr.) de la Poudre
RHUM ST-JAMES



Tel qu'il est fourni à la Chambre des Lords d'Angleterre, à la Cour Royale d'Espagne et à la plupart des Maisons Souveraines d'Europe.

"St James
ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde."

R. Cottin
26, Rue Amélot, 26, Paris
ÉLECTRICITÉ Appareils et Installations
Bronzes et meubles d'art
REPRODUCTIONS D'ACIER
SALON D'EXPOSITION: 12, Avenue d'Antin

Manufacture de Courroies

THÉODORE Houben
VERVIERS (Belgique)

Spécialité de **COURROIES en Cuir**
pour **MOTOCYCLETTES**

COURROIES TRIANGULAIRES (V)
en CUIR CHROMÉ imputrescible, réduites au minimum d'allongement, souplesse, élasticité, adhérence, couture spéciale au fil métallique.

Mes **COURROIES** et **CORDES** ont donné les plus beaux résultats aux différentes Courses d'Europe.
FOURNISSEUR DES PRINCIPAUX CONSTRUCTEURS BELGES ET ÉTRANGERS

N°1 Courroie triangulaire
N°2 Corde, double épaisseur, système spécial
N°3 Courroie plate combinée chrome et chène

Léo BING, agent général pour la France
7, rue Pierre-le-Grand, PARIS
PARIS 1900, GRAND PRIX

BIERE DEMORY NON ALCOOLISÉE Usine et Bureaux: 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 808-16
Livraison à domicile en Fûts et **EN BOUTEILLES**

Ce numéro contient un supplément de quatre pages et un supplément musical.

L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 5 NOVEMBRE 1904

62^e Année — N^o 3219.



LE GENERAL ANDRÉ

Photographie prise au ministère de la guerre.

Voir l'article, page 316.

COURRIER DE PARIS



EN CABINET PARTICULIER

J'ai pris part dimanche dernier à un des numéros de la fête de famille dont il est question plus loin : je veux parler du déjeuner organisé dans la galerie des Machines pour les membres des associations mutualistes.

En m'y rendant, je me disais : Cette petite fête manquera évidemment un peu d'intimité. On devait être, en effet, trente mille et il y a eu vingt-six mille convives.

Eh bien, je me trompais. Quand on n'en a pas fait l'expérience, il est difficile de se rendre compte de ce fait singulier : étant trente mille à table, c'est comme si l'on était tout seul ou peu s'en faut.

En effet, j'ai causé avec mes deux voisins de droite et de gauche que je connaissais, avec deux personnes en face de moi, dont une dame que je ne connaissais pas, celle-là ; l'intimité a été aussi parfaite que si nous avions déjeuné dans le huis clos d'un cabinet particulier.

Comment s'occuper de ses trente mille voisins en pareille circonstance ? Dans le lointain et pendant qu'on servait la mousse de foie gras et les olives de Lucques, je voyais bien arriver des cortèges de mutualistes, avec des bannières, venant prendre place. Mais ils me faisaient l'effet de corporations défilant devant les fenêtres pendant qu'on déjeune, les rideaux relevés.

Oui, on est très seul quand on est trente mille. C'est comme s'il n'y avait personne.

Tout de même, servir un déjeuner à trente mille convives constitue un joli tour de force. Ceux qui l'ont accompli avec tant d'aisance pourraient, je crois, tout aussi facilement nourrir soixante mille ou cent mille hommes !

Comment s'y sont-ils pris pour que rien n'ait manqué, ni le pain, ni le vin, ni le café, ni les liqueurs, ni aucun des nombreux mets portés sur le menu ? C'est ce que je ne saurais dire. Mais je constate que tout était excellent, ma foi, oui ! aussi bon que dans n'importe quel restaurant bien coté.

On m'a dit que l'organisateur en chef était un ancien officier, le capitaine Humbert. Il faut regretter qu'il ait quitté le service. Il était de taille à organiser la victoire, tout comme le grand Carnot.

De telles victoires ont cet avantage sur celles des champs de bataille qu'elles ne suppriment pas la vie de beaucoup d'individus, qu'elles l'entretiennent, au contraire ; le mécanisme humain, après un pareil repas, se trouvant remonté pour plusieurs heures.

Donc, j'ai assisté à un déjeuner qui constitue un record : il ne me reste plus qu'à souhaiter que ce record, au moins de mon vivant, ne soit jamais battu.

Je suppose, en effet, que ce qui fait le prix d'un record, c'est qu'on est seul à le détenir. Ici, nous sommes trente mille dans le même cas, mais comme la population de la France est de 38 millions d'habitants, les convives de dimanche dernier possèdent sur l'immense majorité de leurs concitoyens une supériorité qu'ils ont des chances de conserver pendant longtemps.

PRÉDICTIONS

Dans un des derniers numéros de l'Illustration, je parlais de l'intention de nous doter d'une nouvelle Exposition en 1920. Une longue lettre m'est arrivée d'un lecteur qui me dit que cette Exposition devra forcément avoir lieu en 1912 (le malheur ainsi serait plus rapproché). Il base son opinion sur ce fait que les Expositions qui ont eu lieu jusqu'ici se sont succédées dans l'ordre suivant : 1855, 1867, 1878, 1889, 1900 et il en tire des conclusions qui l'amènent à indiquer la date exacte des Expositions futures jusqu'en l'an 2000.

Ainsi les astronomes peuvent prédire cent ans, mille ans à l'avance les éclipses de lune ou de

soleil, la conjonction des astres en déterminant l'année, le jour, l'heure, la minute, la seconde.

Mon correspondant m'assure que l'Exposition de l'an 2000 sera exceptionnellement belle, attendu, dit-il, que « Paris comptera alors dix ou douze millions d'habitants et sera un petit port de mer avec un long canal de plusieurs centaines de mètres de large que l'on approfondira et élargira encore tous les ans pour donner de l'ouvrage aux ouvriers sans travail, avec cantines gratuites, sauf pour les liquides ».

Et le lecteur (c'est un médecin), une fois parti, entre dans de nombreux détails sur ce canal.

En somme, il y aura une Exposition en l'an 2000, cela m'est tout à fait égal. L'Exposition qui me gêne est l'Exposition de 1912, si elle doit avoir lieu, parce que celle-là, il y a des chances pour que je sois obligé de l'avalier et il m'a été donné de constater que mon estomac digère plutôt mal les Expositions.

LAMENTABLE DÉFILÉ

Justement, en même temps que la lettre dont il est question plus haut, m'est arrivé un journal financier qui, inspiré par l'actualité, puisque la question des Expositions a l'air de redevenir actuelle, avait un article avec ce titre : « La future Exposition de 1911 ou 1920 et les valeurs dites d'Exposition en 1900. »

Ce titre n'est pas court, mais il dit bien ce qu'il veut dire. L'article est instructif. Il nous apprend ou nous rappelle qu'à la veille de l'Exposition de 1900 nombre de sociétés s'étaient formées pour exploiter des attractions.

Vous vous rappelez les innombrables attractions d'alors ? Or ces sociétés avaient réuni un capital de 54 millions représenté par 925.000 actions, obligations ou parts de fondateur.

En février, l'Exposition n'étant pas encore ouverte, ce capital, par suite de la hausse des titres, formait un total de près de 65 millions. Onze millions de plus-value, plus de 20 0/0.

Hélas ! les porteurs avaient vendu la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre.

L'Exposition finie, il ne restait plus rien ou presque rien de ces 65 millions. Finis, partis en fumée les millions !

Le journal donne le nom des sociétés et le chiffre des répartitions faites aux actionnaires et nous assistons à un lamentable défilé de noms et de titres, nous rappelant un passé déjà lointain : *Diorama de Fachoda* (1,62 0/0, unique répartition), *Cirque Palace* (clôture de faillite pour insuffisance d'actif), *Rue du Caire* (20 0/0), la *Feria* (23 0/0), *Venise à Paris* (0,75 0/0). Et le défilé continue avec des chiffres constatant la ruine de tant d'espérances conçues. Vienne la prochaine Exposition, les espérances renaîtront et il se trouvera encore des personnes convaincues que, grâce au concours de gens venant des cinq parties du monde, il est possible d'édifier une fortune en faisant vendre des gaufres par des jeunes filles ornées de costumes exotiques.

H. HARDUIN.

LE CENTENAIRE DU CODE CIVIL

LA CÉRÉMONIE DE LA SORBONNE

Le centenaire du Code civil a été célébré avec un grand éclat, à la Sorbonne, le samedi 29 octobre.

La solennité, organisée par un comité d'initiative ayant à sa tête M. Baudouin, procureur général à la Cour de cassation, assisté de MM. Fernand Daguin, avocat à la Cour d'appel de Paris, Raymond Saleilles, professeur à la faculté de droit de Paris, et Ambroise Colin, professeur à la même Faculté, a eu lieu, à deux heures, en présence de M. le président de la République et sous la présidence de M. Vallé, garde des sceaux.

Des députations en costume des grands corps de l'Etat et des compagnies judiciaires (Conseil d'Etat, conseil de préfecture, Cour des comptes, Cour de cassation, Cour d'appel, tribunaux, Faculté de droit, avocats, avoués, notaires), occupaient une partie de l'hémicycle du grand amphithéâtre.

Sur l'estrade, à côté et autour du président de la République, se pressait une foule de notabilités françaises et étrangères : M. Chaumié, ministre de l'instruction publique ; le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie ; le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne ; M. Forichon, premier président à la Cour d'appel ; M. Dille, président du tribunal civil ; le général Dessirier, gouverneur militaire de Paris ; M. Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris ; MM. Bétolaud, G. Picot, Lyon-Caen, Levasseur, de l'Institut ; M. de Selves, préfet de la Seine ; M. Lépine, préfet de police, et les délégués officiels des ministres de la justice et de l'instruction publique d'Autriche (M. Schumacher), de Belgique (MM. van Maldeghem et Galopin), de Bulgarie (M. Zolotowitz), d'Égypte (S. E. Ismaïl Sabri pacha), de Grande-Bretagne et d'Irlande (M. Fry), de Grèce (M. Casasis), de Hongrie (M. de Nagy), d'Italie (M. O. Quarta), du Luxembourg (M. Eyschen), de Monaco (le baron de Rolland), de Monténégro (M. Bogisié), de Norvège (M. de Morgenstjerne), des Pays-Bas (le chevalier de Stuers), de Portugal (M. da Veiga-Beirao), de Roumanie (M. Phérékyde), de Serbie (M. Vesnich), de Suède (M. Hamarskjold), de Suisse (MM. Lardy et Huber).

M. Vallé, ministre de la justice, a pris la parole le premier et, dans un discours très applaudi, il a retracé l'histoire de l'élaboration du Code civil, dont il a fait l'éloge ; il a reconnu, toutefois, que cette grande œuvre législative avait besoin de retouches et il a annoncé qu'une commission allait être constituée pour en opérer la revision.

MM. Ballot-Beaupré, premier président à la Cour de cassation, Glasson, doyen de la Faculté de droit de Paris, et Bourdillon, bâtonnier de l'ordre des avocats à la Cour d'appel de Paris, ont parlé ensuite, successivement, au nom de la magistrature, de l'enseignement du droit et du barreau.

M. Lejeune, ministre d'Etat de Belgique, au nom des pays étrangers, a prononcé une dernière allocution, empreinte de cette bonhomie spirituelle qui lui est familière.

LE CODE CIVIL A L'ÉTRANGER

Un moment le monde civilisé a pu croire que le Code civil — dont la France vient de fêter le centenaire — allait devenir la loi commune de toute l'Europe. La législation française n'avait pas été promulguée seulement dans tous les pays annexés par la conquête, elle avait débordé au delà des frontières de l'empire. La Pologne, incomplètement rattachée sous le nom de grand-duché de Varsovie, la ville libre de Danzig, les grands-duchés de Bade, de Francfort, de Nassau et le royaume de Westphalie s'étaient empressés d'abroger en bloc leurs anciennes lois nationales et de les remplacer par l'œuvre législative de Tronchet, de Portalis et de Bigot de Préameneu, qui était alors universellement considérée comme le dernier mot de la sagesse humaine. Au commencement de l'année 1813, la même loi était en vigueur depuis les bouches de Cattaro jusqu'à l'estuaire de l'Elbe et, sauf quelques enclaves, depuis les Pyrénées jusqu'aux bords du Niemen.

Ce ne fut pas Napoléon seul, ce fut aussi le Code civil qui perdit la bataille de Leipzig ; mais, plus heureux que l'empereur et que la France, il conserva la frontière du Rhin. La Belgique et tous les territoires allemands de la rive gauche, que le congrès de Vienne avait rendus à leurs anciens souverains, gardèrent comme un bienfait une législation qui leur avait été imposée par la conquête. Non seulement le Code civil conserva du côté du nord-est ses anciennes limites, mais il empiéta de l'autre côté du fleuve et resta en vigueur dans le grand-duché de Bade et le grand-duché de Berg.

Malheureusement, le prestige de la sagesse ne suffit pas toujours pour conserver indéfiniment aux lois leur domaine territorial lorsqu'elles ont perdu le prestige de la victoire. L'Allemagne, qui, au lendemain d'Austerlitz et d'Iéna, avait accueilli le Code Napoléon avec une extrême faveur, car elle le considérait comme l'instrument le plus efficace de son unité législative et le précurseur de son unité nationale, a voulu avoir son droit civil à elle lorsqu'elle a été à son tour victorieuse, et le nouveau code allemand est maintenant en vigueur sur tout le territoire de l'empire, aussi bien sur la rive gauche que sur la rive droite du Rhin.

En dehors de la France il ne reste plus aujourd'hui au Code civil que la Belgique et l'île Maurice. L'Angleterre a eu la sagesse de laisser à une population restée française de langue et de cœur ses lois nationales et il n'est pas rare que le comité judiciaire du conseil privé du roi soit obligé d'interpréter des articles du

Code Napoléon. Il est même arrivé à cette juridiction des colonies d'avoir à statuer sur des questions où la jurisprudence des cours et des tribunaux français ne pouvait l'éclairer, car elles ne s'étaient jamais présentées dans notre pays.

Si, pendant le siècle qui vient de s'écouler, le Code civil a perdu la plus grande partie de son ancien empire territorial, il a en revanche conservé son autorité comme raison écrite. Il a servi de modèle à la législation civile des îles Ioniennes, des cantons suisses de langue française, de la Louisiane, de la Bolivie, de Haïti, de la Roumanie, de l'Italie et même du Japon. Il ne s'est plus imposé par la conquête ni par le prestige de la victoire, mais par sa supériorité sur les codes des autres nations.

G. LABADIE-LAGRAVE.

MADAME STÆSSEL

M^{me} Stæssel, la femme de l'héroïque commandant en chef de la forteresse de Port-Arthur, avait, dès qu'il fut appelé à servir en Extrême-Orient, suivi son mari. Quand commença le siège, elle ne songea pas un moment à abandonner la place investie et, comme en temps de paix, elle avait partagé les succès et les joies du général, elle voulut être la compagne de ses périls.

Admirable de courage et de dévouement, elle prenait, aux premières heures du siège, la direction du service des ambulances.

Elle fut bientôt considérée par les soldats comme une providence, comme une sorte de protectrice au salut, à la vie de laquelle était lié le sort même de la ville assiégée. Et quand, le 3 août dernier, — la nouvelle vient seulement d'en arriver en Europe, —



M^{me} Stæssel. — Phot. Panof.

M^{me} Stæssel fut atteinte à l'épaule par un éclat d'obus, en soignant un blessé, et qu'on la dit en danger de mort, ce fut, parmi ces troupes exposées à de continus périls, une douleur universelle, mêlée de quelque effroi.

Mais, quelques jours après, le 8, M^{me} Stæssel quittait l'hôpital et immédiatement faisait le tour des forts pour rassurer la garnison. Ce fut la plus émouvante des promenades : des hommes pleuraient, certains s'agenouillaient dans la poussière et baisaient le bas de la robe de la vaillante femme, comme ils eussent fait à une sainte.

HISTOIRE DE LA SEMAINE

22-29 octobre 1904.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La flotte de la mer Baltique, dénommée seconde escadre du Pacifique, a été arrêtée en cours de route par l'incident de la mer du Nord. On verra, à l'étranger, quelle a été la gravité de cet incident et comment il a été heureusement résolu.

Le général Kouropatkine est nommé, par décret impérial du 23, commandant suprême des troupes de terre en Extrême-Orient. Il aura sous ses ordres trois armées commandées par les généraux Grippenbergh, Linévitch et Kaulbars.

L'amiral Alexeïef, à qui est enlevé le commandement suprême des armées en campagne, garde son titre de lieutenant de l'empereur. Le bruit de sa disgrâce et de son rappel à Saint-Petersbourg se confirme.

Sur le théâtre des opérations, les deux armées, séparées presque sur tout le front par le Cha-Ho, s'observent et se fortifient. Les engagements particuliers sont quotidiens.

D'après l'état-major russe, Kouropatkine a perdu, du 9 au 18 octobre, en tués, blessés ou disparus, 800 officiers et 45.000 hommes.

De Port-Arthur, point de nouvelle qui soit certaine. D'après un télégramme de Tokio, une nouvelle attaque générale aurait commencé le 26.



Commandant Cheminon.

Général Silvestre

Capitaine Poussel.

Les attachés militaires français auprès de l'armée russe en Mandchourie. — Phot. de Tessen.

FRANCE

Le 30 octobre, cérémonie à la Sorbonne, pour la célébration du centenaire du Code civil; le 31, grande fête de la mutualité. Le président de la République a pris part officiellement à ces deux solennités, auxquelles nous consacrons des articles spéciaux.

☞ Au Palais-Bourbon, le 28 octobre, séance orageuse qui s'est prolongée jusqu'à dix heures du soir. On y a mis le ministre de la guerre sur la sellette et peu s'en est fallu qu'il ne restât en échec.

Il s'agissait d'interpellations visant l'organisation, dans l'armée et dans les bureaux mêmes du ministère, de tout un système de délation dont les interpellateurs de l'opposition, le lieutenant-colonel Roussel et M. Guyot de Villeneuve, ont fourni les preuves en citant des faits précis. Le général André s'est déclaré prêt à mettre un terme aux pratiques qu'on lui révélait et le débat a abouti à un ordre du jour ainsi motivé : « La Chambre, blâmant, s'ils sont reconnus exacts, les procédés inexcusables signalés à la tribune et convaincue que le ministre de la guerre saura donner à cet incident les sanctions nécessaires... » Expression du sentiment unanime de l'assemblée, le premier paragraphe de cette formule a été voté haut la main, sans scrutin; mais le second, impliquant la question de confiance à l'égard du ministre, n'a réuni qu'une majorité de quatre voix.

☞ Le président du conseil a soumis à la commission compétente de la Chambre le texte d'un projet de loi en vingt-cinq articles sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

☞ Les débats de l'affaire Dautriche se sont poursuivis devant le deuxième conseil de guerre. Le tribunal a procédé à l'interrogatoire des quatre accusés et a commencé l'audition des témoins.

☞ A peine le congrès de chirurgie avait-il clos ses travaux que le congrès de médecine lui succédait dans le grand amphithéâtre de la Faculté, sous la présidence du professeur Cornil. D'intéressantes communications y ont été faites, notamment au sujet de la tuberculose.

☞ Le congrès national maritime, réuni au Havre, a émis un vœu pour la création, dans chaque grand port, d'un comité de conciliation.

☞ Reconnue coupable, avec admission de circonstances atténuantes, par le jury du Gers, M^{me} Rachel Galtié, l'« empoisonneuse de Saint-Clar », a été condamnée à vingt ans de travaux forcés.

ÉTRANGER

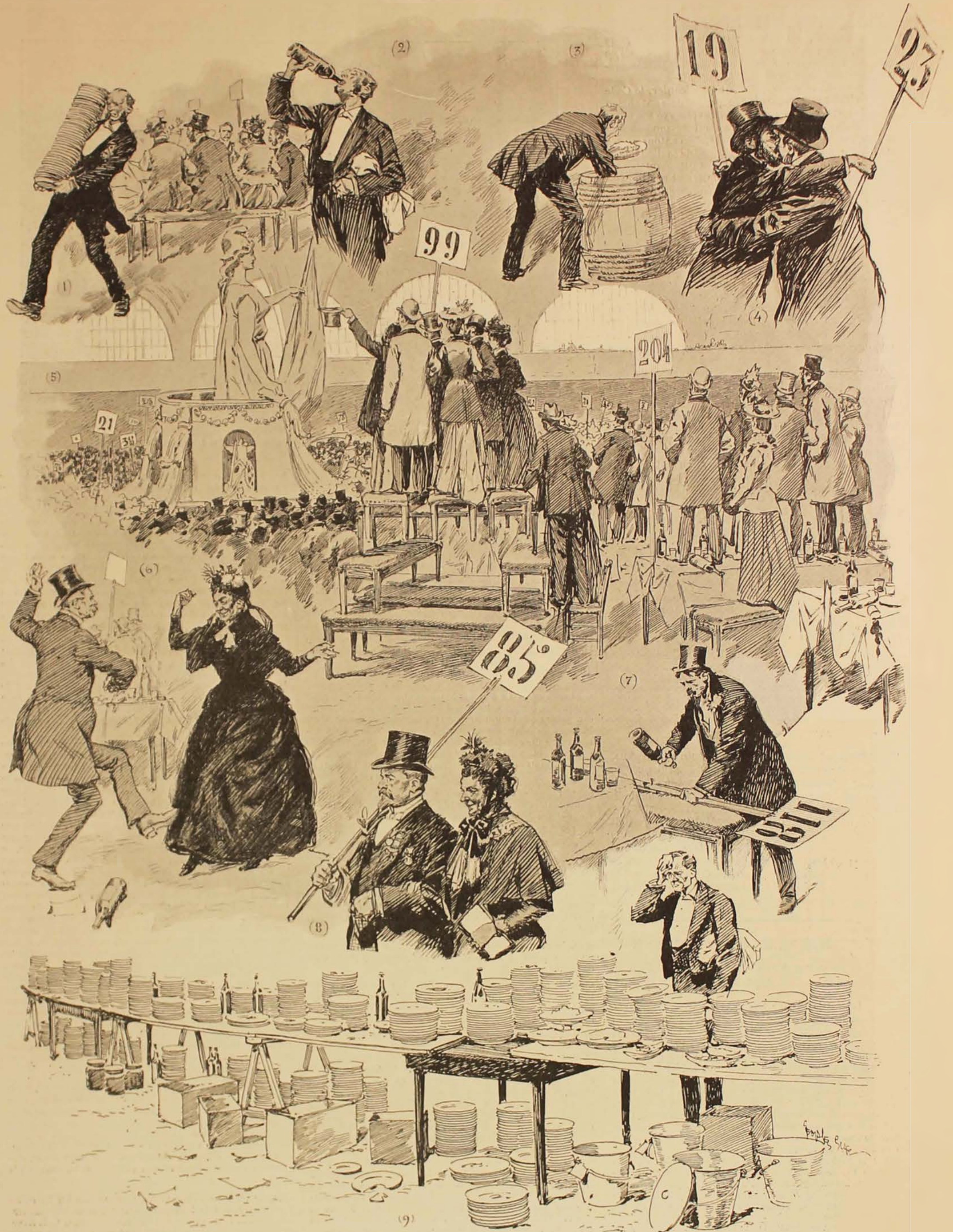
Le conflit anglo-russe. — La paix de l'Europe vient de courir un grand danger; depuis plus de trente ans, nulle situation ne fut pour elle plus dangereuse que celle qui fut créée brusquement, ces jours-ci, par l'incident de la mer du Nord. Cet incident, dont nous avons donné, la semaine dernière, la version anglaise, fut connu le 24 au matin. L'escadre russe, dans la nuit du 21 au 22, avait rencontré 160 chalutiers du port anglais de Hull, avait coulé un bateau, tué deux hommes et en avait blessé une vingtaine. Dès le 24, l'émotion la plus vive agita l'Angleterre, et non seulement le peuple et la presse, mais encore le gouvernement. Le ministre des affaires étrangères, lord Lansdowne, annonce que des représentations ont été adressées à la Russie et que la situation est une de celles qui ne souffrent aucun délai; le soir, le comte Benckendorf, ambassadeur de Russie, arrivant à Londres, est accueilli par une foule qui le hue. Le 25, l'émotion populaire est encore surexcitée par la vio-

lence des journaux, dont quelques-uns demandent que l'escadre russe soit immédiatement arrêtée par les forces navales anglaises, et surtout par le télégramme du roi Edouard au maire de Hull, qualifiant l'incident d'« acte injustifiable ». Un télégramme du tsar au roi, exprimant ses regrets sincères, sa sympathie pour les familles des pêcheurs frappés et promettant qu'une complète satisfaction sera donnée dès que les circonstances de l'affaire seront bien connues, provoque un effet contraire à celui qu'on pouvait espérer, semble aux Anglais annoncer de nouvelles tergiversations et sert d'argument nouveau aux belliqueux. Le 26 fut le jour le plus dangereux de cette crise. Le cabinet anglais affiche des mesures de guerre; l'amirauté envoie aux flottes de la Manche, de la Méditerranée et des eaux intérieures des ordres préliminaires tendant à assurer l'assistance et la coopération mutuelle de ces flottes; Gibraltar est mis en état de défense et son port fermé. Le ministre des colonies parle publiquement de « prompt réparation », celui de la marine d'« attentat inexcusable ». Le chef de l'opposition lui-même, sir Campbell Bannerman, félicite le gouvernement des mesures prises. On juge, d'après les dispositions du monde officiel, de la violence de la presse et de la colère du peuple.

Cependant, ce fut dans cette même journée du 26 que s'aperçut la première lueur d'arrangement possible: l'ambassadeur de France, M. Cambon, avait eu un long entretien avec lord Lansdowne. Grâce à l'entremise très réservée et tout amicale de la France, l'Angleterre et la Russie allaient pouvoir se parler sans passion. Le 27, arrivent à Saint-Petersbourg les télégrammes de l'amiral Rodjestvensky, parvenu à Vigo (Espagne). Ils donnent de l'incident une version inattendue: deux torpilleurs inconnus auraient attaqué, sans feux, dans l'obscurité, le navire de tête, et ce n'est qu'alors que l'escadre aurait tiré, en prenant soin d'épargner les bateaux de pêche au milieu desquels se trouvaient les torpilleurs; l'amiral ajoutait ses regrets « pour les victimes de circonstances dans lesquelles aucun navire de guerre n'aurait pu, même en temps de paix, agir autrement ». Les journaux anglais déclarèrent ce rapport inacceptable et le chef du gouvernement anglais, M. Balfour, devait, le lendemain 28, le qualifier de « pure fantaisie ». L'antagonisme entre deux versions inconciliables allait-il précipiter la crise? Heureusement, la France négociait déjà un accord. Le 27, le 28, c'est en présence de M. Cambon que lord Lansdowne et le comte Benckendorf discutent; dès le 28, la crise est résolue: le tsar propose qu'une commission internationale d'enquête soit constituée, dans les formes fixées par la conférence de la Haye et l'Angleterre accepte. Cette enquête sera menée à Vigo, où la partie de l'escadre russe intéressée dans l'incident stationnera pendant ce temps. Dans son discours de Southampton, le 28, M. Balfour a annoncé la fin de la crise.

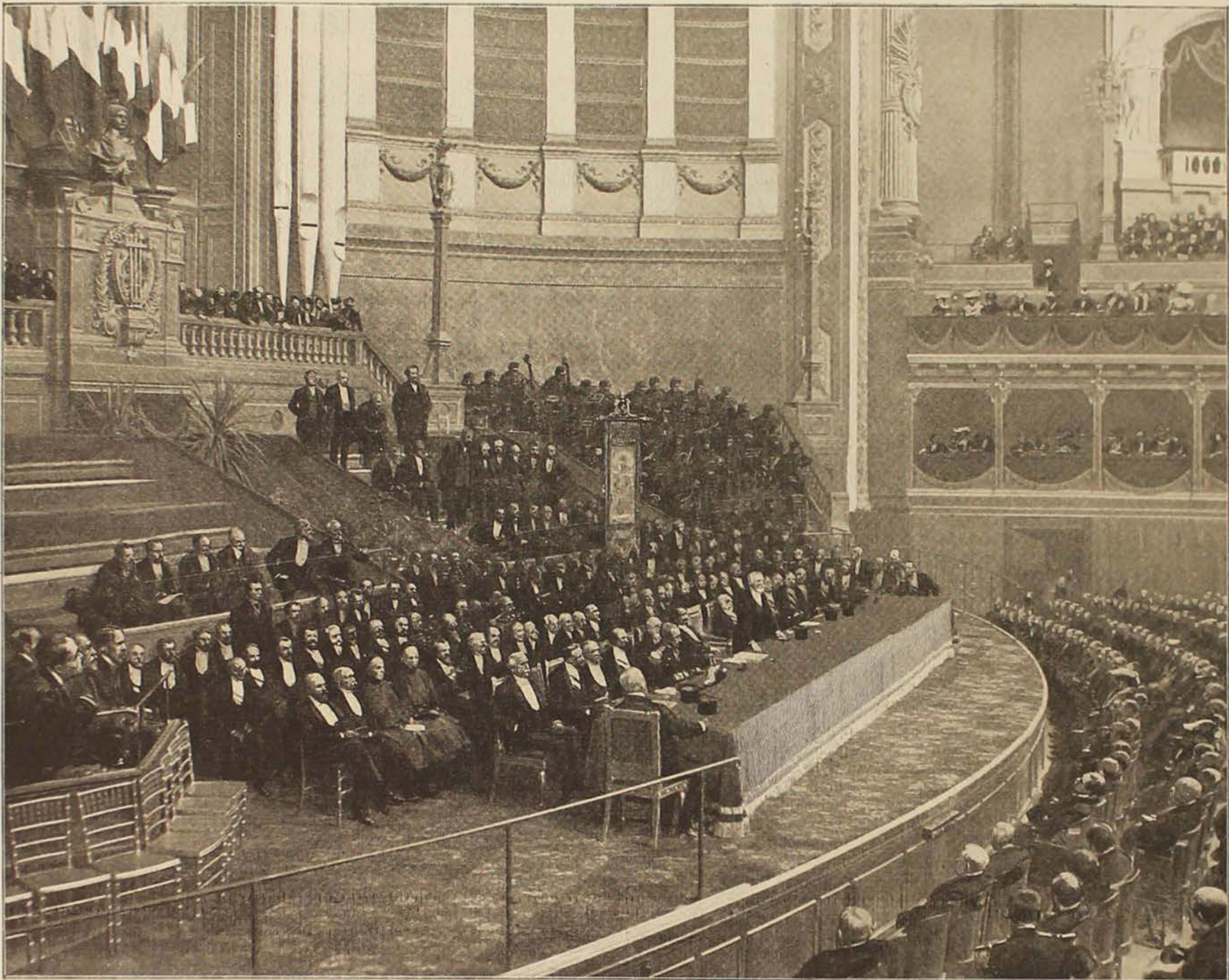
☞ Tandis que, à Tanger, la présence de navires de guerre français maintient le calme, certains indices révèlent, dans d'autres parties du Maroc, une recrudescence de l'état anarchique. Aux environs de Larache, ou El Araich, sur la côte atlantique, les tribus du Sahel soulevées cernent la ville; un vapeur anglais a essuyé en rade des coups de feu; le 29, le ministre de France a dû envoyer le croiseur Linois, stationné à Tanger, porter secours au pacha de Larache et à la population assiégée.

☞ Le 25, a été transmise aux représentants des Etats-Unis à l'étranger la note du département d'Etat de Washington, relative à la réunion d'une deuxième conférence de la Haye. D'après la note, l'objet de cette conférence sera d'étendre et renforcer la convention originelle et, plus particulièrement, de formuler les règles sur la contrebande de guerre.



AU BANQUET DE LA MUTUALITE. — Dessin d'après nature de Georges Scott.

1. Un service pas commode. — 2. Rafraîchissement bien gagné. — 3. Le tonneau de salade russe. — 4. Mutualisme. — 5. Défilé du cortège : char de la Mutualité. — 6. Après le festin : un petit pas de bourrée. — 7. Un mutualiste qui a son idée. — 8. Souvenirs de la fête. — 9. Une desserte.



Le président de la République prononçant son discours en présence des délégués de la Mutualité française dans la salle des Fêtes du Trocadéro, le 30 octobre.



LA FÊTE DE LA MUTUALITÉ. — Assemblée générale de la Fédération nationale de la Mutualité française.
(Voir le supplément de quatre pages sur la Mutualité.)

L'ELECTION DU PRÉSIDENT AUX ÉTATS-UNIS

Le 8 novembre prochain sera la journée décisive de l'élection présidentielle aux États-Unis. Le soir de ce jour, on saura qui l'emportera, Roosevelt ou Parker. Et, cependant, ce n'est que le 4 mars suivant que les opérations électorales auront pris fin. C'est en effet un mécanisme des plus compliqués, que celui de l'élection du président de la grande république transatlantique.

Les deux partis traditionnels — républicains et démocrates — y sont organisés fortement. Les comités dits « nationaux » qui les dirigent, formés de délégués permanents des États (un par État), reliés par des comités secondaires à tous les centres électoraux de quelque importance, jouent dans l'élection présidentielle le premier rôle. Longtemps, ils « travaillent » l'opinion publique par mille manœuvres, meetings monstres, défilés retentissants, par la presse surtout; puis, en juin ou juillet, ils convoquent les conventions dites « nationales » des deux partis. Ces assemblées se composent de délégués spéciaux, en nombre double de celui des électeurs présidentiels, soit 900 environ, et nommés par les États selon les modes les plus différents. Elles élaborent la plate-forme du parti, c'est-à-dire les grandes lignes du programme à proposer à la nation. Elles choisissent (à la majorité des deux tiers des votants) les candidats qui seront imposés au parti pour la présidence et la vice-présidence. Elles renouvellent la composition du comité national du parti. Nous avons, dans l'histoire de la Semaine, signalé la réunion des conventions républicaine et démocrate de Chicago et de Saint-Louis, et résumé les deux plates-formes. Les choix de la convention républicaine se sont faits sans grande difficulté. M. Roosevelt, d'avance le candidat désigné, a été acclamé. Pour la vice-présidence, M. Charles-W. Fairbanks lui a été adjoint. Plus laborieuses furent les séances de la convention démocrate. Plusieurs personnages avaient des partisans nombreux: MM. Bryan, Cleveland l'ancien président, Olney, l'ancien ministre, Hearst, puissant par ses journaux. Ce ne fut qu'après une dernière séance de vingt-deux heures que fut choisi le juge Parker. M. Henry-G. Davis est le candidat à la vice-présidence.



M. Parker, candidat démocrate à la présidence.

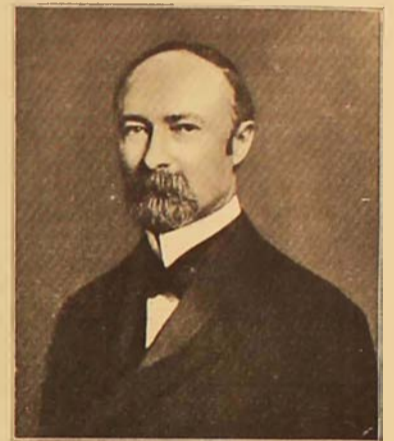


M. Roosevelt, candidat républicain à la présidence.

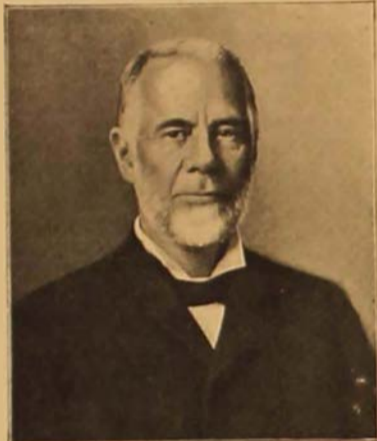
476 électeurs qui seront choisis mardi prochain. Ce choix, aux termes de la loi, doit être fait « le premier mardi qui suit le premier lundi de novembre »; mais, si les États doivent tous choisir leurs délégués le même jour, ils sont parfaitement libres quant au mode d'élection. Il en est, comme l'Utah, le Wyoming, qui donnent aux femmes le droit de participer au vote; d'autres, comme le Connecticut, refusent ce droit « à ceux qui sont hors d'état de lire la Constitution », ou, comme le Massachusetts, aux citoyens qui ne savent pas écrire leur nom. Aucun sénateur, aucun représentant, aucun fonctionnaire ne peut être nommé électeur présidentiel.

Malgré toutes les apparences d'une élection à deux degrés et les prescriptions de la Constitution, il est permis de dire que le président américain est élu directement par le peuple. C'est

parce que les électeurs présidentiels ne sont pas libres de voter pour les candidats qui ont leurs préférences; ils sont tenus, non par une loi, ni par une règle écrite, mais par un usage auquel personne n'a dérogé jusqu'ici, de voter pour le seul candidat choisi par la convention nationale de leur parti. Leur mandat, comme nous disons, est impératif. Le soir du 8 novembre, le nouveau président sera élu en fait. Et pourtant, comme nous l'avons dit en commençant, les opérations officielles de l'élection seront loin d'être terminées. Ce ne sera que deux mois plus tard, « le deuxième lundi de janvier », que les électeurs présidentiels seront convoqués dans les capitales de leurs États respectifs pour voter enfin. Ce ne sera qu'après un nouveau délai d'un mois, « le deuxième mercredi de février », que leurs suffrages seront dépouillés, à Washington, en présence des membres des deux Chambres. Pour que l'élection soit acquise, la majorité absolue est nécessaire. Fait-elle défaut? Une nouvelle procédure intervient: la Chambre des représentants, votant par exception par États (une voix par État), est appelée à choisir le président parmi les trois candidats qui ont eu le plus grand nombre de suffrages. La majorité absolue est également nécessaire dans ce vote. Si elle ne peut être obtenue avant le 4 mars, le vice-président sortant devient de droit président de la Confédération. Enfin, le 4 mars, le président est installé. Sur les marches du Capitole, à Washington, devant une foule immense, il prête serment à la Constitution. L'élection est terminée.



M. Charles W. Fairbanks, candidat républicain à la vice-présidence.

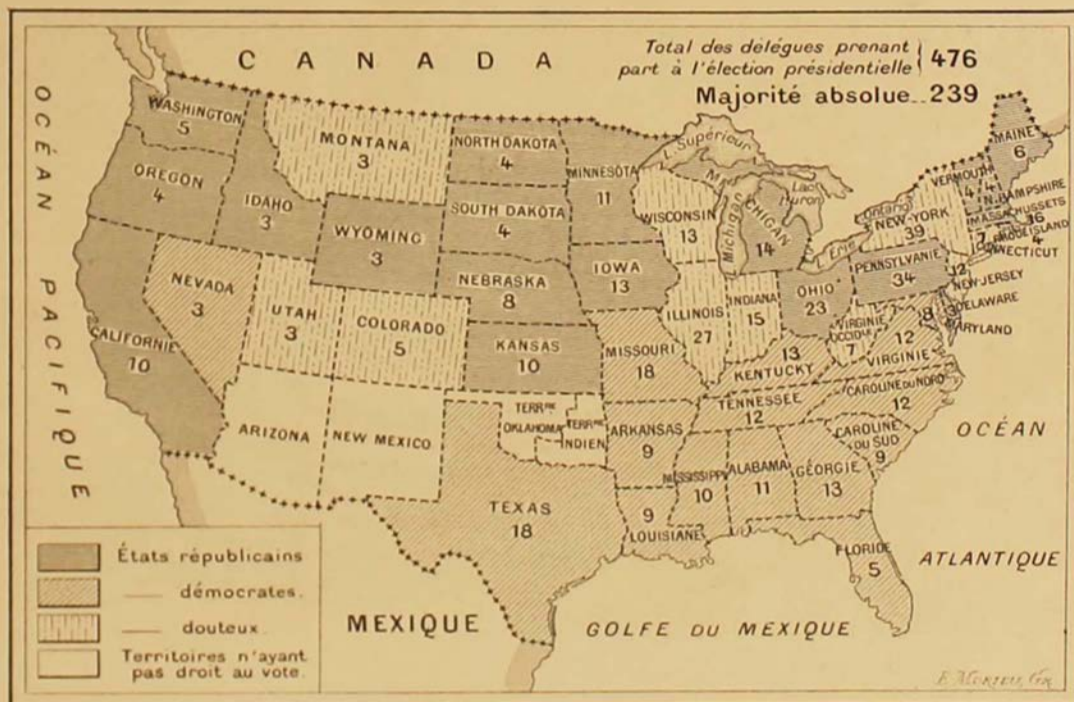


M. Henry-G. Davis, candidat démocrate à la vice-présidence.

Savez-vous ce que coûte, aux deux partis, une élection présidentielle? 75 millions de francs, d'après l'évaluation de la *Fortnightly Review*, en 1896; 125 millions de francs, d'après celle du *Herald*, en 1900. Pour admettre ces chiffres, qui nous paraissent en France un peu fantastiques, pensez que les partis américains ont à « travailler » une masse de 16 millions d'électeurs. De cet argent, dépensé, au reste, tout entier sans nul contrôle, le plus clair s'en va aux milliers d'orateurs enrôlés par les comités nationaux et les comités régionaux; les *speakers* reçoivent 550 francs par semaine pour leur éloquence, 40 francs par jour pour leurs frais. En 1900, dans les trois derniers mois avant la désignation des électeurs présidentiels, ils ont dévoré la somme ronde de 55 millions.

En novembre, seulement, s'ouvre la période officielle de l'élection.

La Constitution, en effet, n'a prévu ni conventions ni comités; elle ne connaît que les électeurs présidentiels. « Chaque État nommera, suivant le mode prescrit par sa législation, un nombre d'électeurs égal à la totalité des sénateurs et des représentants que l'État a le droit d'envoyer au Congrès. » (Art. 2.) Si les États — qu'ils comptent 100.000 habitants comme le Wyoming, ou 7.100.000 comme le New-York — ont tous le même nombre de sénateurs (deux), le nombre de leurs députés ou représentants varie d'après le chiffre de leur population. Le chiffre de leurs électeurs présidentiels varie donc dans la même proportion. L'État de New-York en compte 39, le Wyoming 3. Notre carte donne l'exacte répartition des



Les États-Unis et l'élection présidentielle.

Le premier acte s'est déroulé dans les premiers jours de juin, le dernier acte se déroulera dans les premiers jours de mars prochain.

Dans la bataille dont les échos parviennent en Europe, qui vaincra? Les démocrates longtemps ont occupé le pouvoir, depuis 1789, année de l'entrée en fonctions de Washington, jusqu'en 1861, année où les républicains, dont le parti s'était formé vers 1857, triomphèrent avec Abraham Lincoln. Ces derniers ont su se maintenir jusqu'ici, sauf de 1884 à 1893, où leurs adversaires ont réussi, avec M. Cleveland, à conquérir la Maison-Blanche. Les démocrates l'emporteront-ils, cette fois, contre le

républicanisme impérialiste de M. Roosevelt? Les chances semblent s'égaliser, ou presque, bien que la cote des paris fasse le candidat républicain nettement favori. Les États dont le vote est à peu près certain donnent aux républicains 183 voix, aux démocrates, 162. Pour avoir la majorité absolue (239 voix), les républicains doivent donc conquérir 56 voix, leurs adversaires 77. La victoire dépend des États considérés comme douteux, et, surtout, du groupe du Centre, le Wisconsin, l'Illinois, l'Indiana (55 voix à eux trois), et de l'État-Empire, le New-York (39 voix). Ces quatre États ont voté en 1892 pour le démocrate, en 1896 et en 1900 pour le républicain. Combien de voix vaudra à M. Parker dans ces États l'abandon si net du bimétallisme de M. Bryan, le candidat démocrate de 1896 et de 1900? — C'est tout le secret de l'élection de 1904.

GASTON ROUVIER.



Le président de la République.

M. Ballot-Beaupré.

M. Legoux, ministre d'Etat de Belgique.

M. Brisson, doyen de la Faculté de droit.

LE CENTENAIRE DU CODE CIVIL. — M. Ballot-Beaupré, premier président de la Cour de cassation, prononçant son discours en séance solennelle dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.
 Dessin d'après nature, de Georges Scott — Voir l'article, page 302.



AU SALON D'AUTOMNE

Les toiles s'y alignent, non pas en rangs pressés, innombrables, comme aux grands Salons du printemps, mais judicieusement espacées; les sculptures, les objets d'art s'érigent sur des socles isolés et dispersés dans les salles de peinture: les œuvres des exposants se présentent ainsi mieux en valeur. Mais, hélas! l'effet total en est-il plus heureux? Les couples de petits bourgeois qui, désireux de s'initier une fois aux icresses de l'art pur, se sont bravement demandés d'une pièce blanche, avancent d'étonnement en inquiétude. Que voient-ils? Tels maîtres incontestés de la peinture et de la sculpture modernes sont représentés là par des esquisses ou des ébauches datant évidemment de leur toute première enfance; quant aux jeunes, aux inconnus, ils semblent, pour la plupart, vouloir se révéler par une combinaison inattendue de l'ignorance la plus absolue des arts du dessin avec l'audace la plus folle. Eh quoi! le tourniquet de la porte d'entrée n'était-il qu'un traquenard? L'œil

méfiant, la bouche amère, nos petits bourgeois hâtent le pas vers la porte de sortie. Autour d'eux, des « esthètes », facilement reconnaissables à leur dédain de toute harmonie dans la toilette, s'enthousiasment au contraire, le geste exubérant, le coup de pouce éloquent, ou s'abîment dans une stupeur bête, admirative, devant des toiles auxquelles leur imagination généreuse prête une illusoire richesse de formes et de couleurs; des jeunes femmes, des jeunes gens, heureux bénéficiaires d'une carte de faveur, rient, franchement amusés — trop insoucieux sans doute de la valeur de quelques belles œuvres perdues dans l'ensemble — tandis que le gardien de salon, sous sa livrée, se demande ce qu'il lui convient de faire à l'égard de ces derniers visiteurs: les mépriser pour leur manque de respect envers les productions à la garde desquelles il est préposé... ou les envier parce qu'ils ne sont pas astreints à dissimuler leurs sentiments.

LETTRES DU JAPON

Réjouissances et Deuils.



La "musique" — flûtes, accordéons, grosse caisse — précédant, à Tokio, les cortèges funèbres des soldats morts en Mandchourie. — D'après une aquarelle japonaise.

PRÉPARATIFS DE FÊTE

Tokio, 10 septembre 1904.

La victoire de Liao-Yang n'a pas pris la population japonaise au dépourvu.

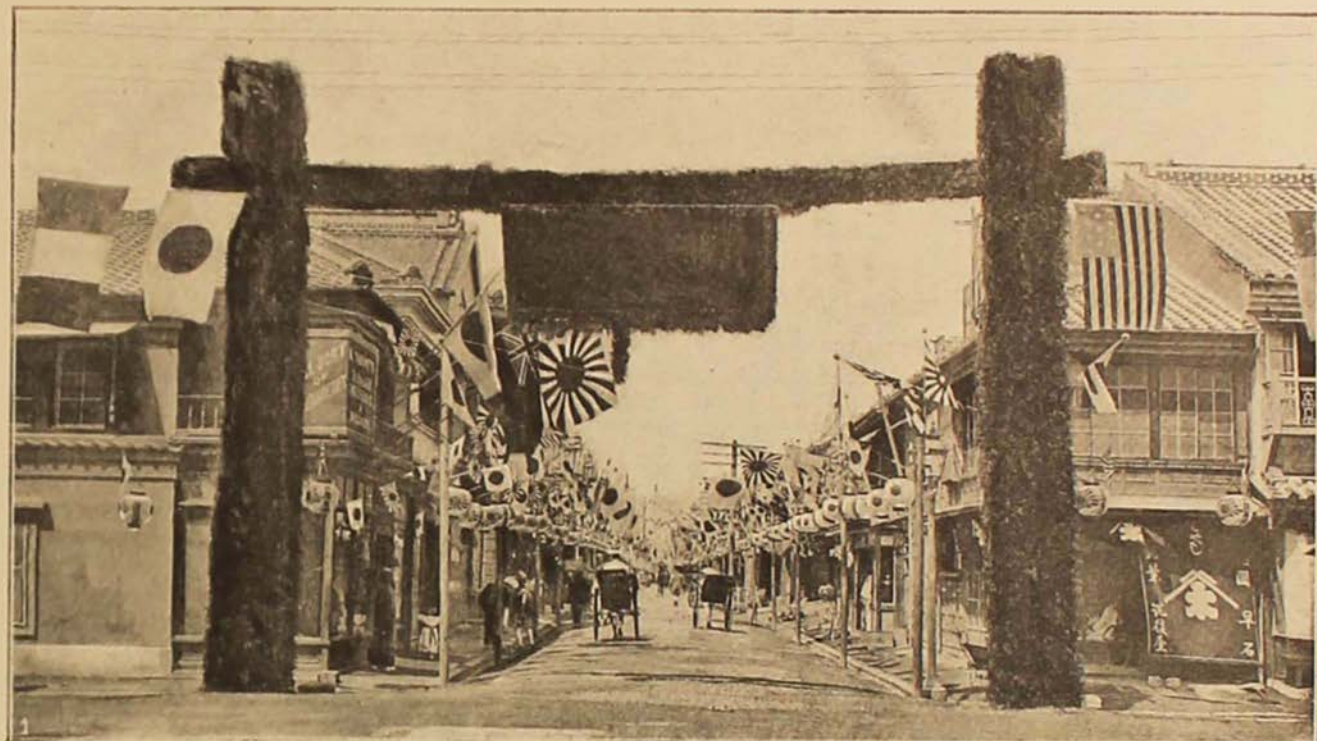
Depuis des mois, des arcs de triomphe étaient dressés, la verdure y avait même séché plusieurs fois. Les guirlandes de lanternes et de lampions avaient essuyé tous les coups de vent depuis le mois de juin: tout cela en vue de la prise de Port-Arthur.

Mais cette endiablée citadelle s'obstinait à ne pas tomber et les préparatifs embellis chaque jour d'un nouveau détail finissaient par prendre, le long des rues, une allure vieillotte, relapée, moqueuse.

Lorsque, enfin, Liao-Yang vint sauver la situation et la face de ces décors, la population voulut se venger de sa méprise et de sa longue attente. Elle a mis une sorte de rage dans la distribution des drapeaux en papier. Dans tout le Japon on aurait cru passer sous des allées couvertes.

Les feux d'artifice ont été plutôt modérés; la poudre coûte cher. Par contre ç'a été une orgie, une débauche de processions et de fanfares; pendant une semaine entière, l'air était saturé de bruits de mirlions et de grosses caisses. La nuit même n'apportait aucune trêve à ces orphéoniques manifestations dont on ne peut se figurer le primitif et la monotonie.

Enfin, nous voilà en paix pour quelque temps. Mais on s'est bien gardé de toucher à un arceau, à un fil de fer, à une guirlande. En attendant la prise de Moukden, la chute



Arc de triomphe préparé, à Yokohama, pour la prise de Port-Arthur et utilisé pour la victoire de Liao-Yang



Débarquement d'un convoi de blessés à la gare de Shimbashi (Tokio). — D'après une aquarelle japonaise.

de Port-Arthur ou la capture de Kouropatkine, le Japon nage dans un océan de drapeaux, invite certains à la victoire.

Certain manager de certain grand hôtel, pour parler le style des dépêches japonaises, faisant appel à des sentiments d'un ordre inférieur à ceux du patriotisme, continue à faire insérer depuis deux mois, dans les colonnes de tous les journaux, l'annonce d'un grand banquet pour lequel tous ses marmilons se surpasseront, parait-il, au jour de la prise de Port-Arthur. Il ne dit point que le festin sera gratuit: ce serait trop de bonheur.

Vous pouvez juger, par là, de quels vœux ardents tous les cœurs et tous les estomacs appellent la réalisation de cet incomparable événement.

LE RETOUR AU FOYER

Tokio, 16 septembre 1904.

Comme tous les ans, l'automne est revenu avec son ciel bleu, ses limpides journées de soleil. Les rizières commencent à jaunir; la récolte s'annonce exceptionnelle et le paysan se frotte les mains. Il n'a pas l'air triste, bien que sa cabane soit veuve d'un ou deux enfants. Le riz a été planté sans eux, il sera récolté et mangé sans eux. Qu'importe? Ils se battent pour l'empereur, ils meurent pour le pays, il n'y a point là de quoi s'attrister.

Mais c'est nous, Européens, qui voyons d'un autre œil et d'un autre cœur ces spectacles. Ils partaient en chantant, les soldats de première ligne, au cœur de l'hiver dernier; les acclamations des foules les accompagnaient le long des voies ferrées jusqu'au jour de leur embarquement. Vinrent ensuite les réservistes, les soldats auxiliaires, et ceux-là n'eurent plus sur leur passage que les vivals des enfants de l'école dressés à cet effet. Aujourd'hui, ce sont les hommes de l'armée territoriale, immense réserve de braves gens inutiles, qui succèdent sans relâche aux premiers, dans l'indifférence générale.

Les vivals et les clameurs vont au-devant de ceux qui reviennent au foyer. Et ils rentrent en files serrées, entassés dans des wagons comme des colis sans valeur, sans discontinuer ni le jour ni la nuit.

J'ai assisté à quelques-uns de ces débarquements de blessés et de malades. Les uns sont amputés d'un membre, d'autres n'en ont plus; quelques uns sont troués de blessures par tout le corps. Enfin, un grand nombre reviennent même sans l'aurole des martyrs, épuisés par la dysenterie ou le beri-beri (ou kakké). C'est lamentable.

Mais ce qui l'est bien plus encore, c'est l'accueil étourdissant à la fois et sans pitié qui leur est fait. La vanité a desséché le cœur nippon, s'il a jamais existé. Flûtes, tambours, drapeaux, *banzais*, rien ne leur est épargné. La gloire d'une victoire aussi chèrement achetée que celle de Liao-Yang, par exemple, a rendu le peuple insensé.

J'étais à Osaka, à cette occasion. Les rues ne désemplissaient pas de groupes orphéoniques, de populace hurlant sans conviction, mais non sans vigueur. Tout à coup deux trains de blessés entrèrent en gare. Par la portière des wagons entr'ouverts à cause de la chaleur, on put voir d'un coup d'œil de pitoyables loques humaines.

On chuchotait à l'oreille que c'étaient là les revenants d'un téméraire assaut devant Port-Arthur, dérasés par des pierres après l'épuisement des munitions.

Au lieu de s'arrêter avec respect, de laire les horribles cacophonies de leurs fanfares, les tourbillons de gens en fête passèrent en les redoublant. Cette gaieté stupide me glaça le cœur.

Certes, les Japonais sont humains, mais leur humanité paraît être de commande. Je voudrais



Le pavoiement d'une grande rue, à Yokohama à la nouvelle d'une victoire.

un peu plus de pitié et pas tant de raideur dans le service de leurs hôpitaux. Et, pour prouver que je ne dénigre pas méchamment les Japonais, je m'appuie sur le *Nichi-Nichi*, journal semi-officiel, qui se plaint amèrement de la différence apportée au traitement des blessés et des malades de maladie.

Les premiers sont fêtés, entourés, gâtés. Les seconds, personne n'y prend garde. La raison en est bien simple. Une banale dysenterie, le choléra ou le kakké sont des choses que tout le monde peut avoir. Mais une estafilade ou un trou de balle ! A la bonne heure, voilà qui porte bien haut l'honneur du pays !

Et je plains ces pauvres malades qui renaissent par milliers, et je plains aussi les blessés que la fanfare accompagne jusqu'à la porte de l'hôpital où ils entrent pour y mourir, oubliés sous le flot des nouveaux arrivants.

Les plus heureux sont encore ceux qui ne rentreront plus *at home*. Leurs os reposent là-bas en Mandchourie, mais leur âme revient sûrement pour assister à l'apothéose de leur nom, pour écouter les funambulesques concerts dont on les gratifie à l'annonce de leur mort.

Si l'on mesure la gloire par le degré de bruit que l'on fait, les mânes des soldats morts doivent être satisfaits. Je dis bruit et non pas musique, car ces funérailles militaires, misérable caricature de nos usages, ne ressemblent à rien, sinon aux sauvages concerts que les Hottentots doivent donner, sans doute, au clair de lune.

Des équipes ont été formées dans ce but. Le costume militaire, sans oublier le plumet, est de rigueur ; les sandales de paille et les longs bas noirs, seuls, font exception. Parfois, des jeunes filles accoutrées en *nurses* de la Croix-Rouge ou simplement vêtues du *sakama* national, suivent respectueusement les musiciens, dont les instruments sont invariablement la flûte de fer-blanc, l'accordéon et la grosse caisse.

En dehors de ces morts, dont le nombre se multiplie terriblement, on serait heureux de savoir approximativement combien de malades et de blessés sont déjà revenus au Japon.

Bien qu'on ait pris toutes les mesures pour empêcher de le savoir, certains calculs détournés peuvent en donner une idée.

Par exemple, Tokio soigne en ce moment 7.000 invalides de la garde impériale et de la 1^{re} division. Si l'on admet qu'il en reste un certain nombre en Mandchourie ou dans les hôpitaux voisins du débarquement, qu'il en est guéri un certain nombre, nous pouvons fixer à 10.000 le nombre des impotents pour ces deux corps d'armée.

Une étude analogue faite à Osaka pour le 4^e corps, à Nagoya pour le 3^e, à Kanazawa pour le 5^e nous amène à des conclusions identiques. Autrement dit les douze corps d'armée opérant sur le théâtre de la guerre ont au moins 5.000 blessés ou malades chacun en moyenne, ce qui donne un total de 60.000.

Les morts, eux, on n'en saura le nombre qu'après la publication des pertes devant Port-Arthur. Pour le moment, je crois être bien au-dessous de la vérité en le fixant à 20.000.

Si l'on accorde aux Japonais d'avance la prise de Port-Arthur et qu'on arrête là la première partie d'une guerre qui sera longue, en admettant qu'ils perdront encore 20.000 hommes devant la forteresse ou jusqu'à Moukden, cela fait 100.000 hommes de moins sous les drapeaux japonais. Et 100.000 hommes de première ligne, c'est un chiffre énorme et peut-être une perte irréparable.

Je sais bien que les malades et les blessés n'ont qu'un désir : repartir au front et donner ce qui leur reste de forces et de vie. Cet indomptable patriotisme est admirable, mais il n'ajoutera pas un appoint bien sérieux aux forces encore disponibles.

J. C. BALET.



Première entrevue d'un blessé convalescent avec sa famille dans le jardin de l'hôpital de la Croix-Rouge à Shibuya-Mura. — D'après une aquarelle japonaise.



LE MONT CHOU-CHAN, OU LE 1^{er} CORPS SIBÉRIEN (général Stackelberg) FUT AUX PRISES AVEC L'ARMÉE DU GÉNÉRAL OKU
 « Il fut le centre de la mêlée ; autour de lui, deux jours et deux nuits, la bataille fit rage ; ceint de canons, de tranchées profondes abritant des régiments entiers, il dut paraître aux Japonais comme une montagne maudite, tuant tous ceux qui l'approchaient. » (Récit de la bataille de Liao-Yang dans le « Temps » du 3 novembre.)



Liao-Yang évacué par les Russes : à gauche de la voie, tas de blé incendiés.



Après l'évacuation de Liao-Yang : munitions et matériel détruits et abandonnés. Une tranchée pleine de cadavres russes sur le mont Chou-Chan. — Phot. prise le lendemain du combat

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE. — Après la bataille de Liao-Yang.

Photographies de nos correspondants.



EN RETRAITE SUR LE CHAHO

Desin original par André Devambres.



Le monument d'Armand Silvestre, à Toulouse.
Phot. communiquée par M. Tastavin.

Documents et Informations.

LE MONUMENT D'ARMAND SILVESTRE.

Qu'on raille les Toulousains, — et l'on ne s'en est pas fait faute, — il est, du moins, un mérite qu'on ne leur saurait contester : ils ont le culte inné et quasi superstitieux des arts et des lettres ; ils gardent et témoignent une reconnaissance infinie à quiconque, dans l'un de ces domaines, conquiert la moindre gloire dont l'éclat pût rejaillir sur la cité-mère. Ils ont, au Capitole, leur « salle des Illustres », et d'innombrables statues, des bustes plus nombreux encore perpétuent, sur leurs places, dans leurs édifices, le souvenir des enfants, artistes ou poètes, dont Toulouse est fière.

Ils viennent d'inaugurer un monument à Armand Silvestre, qui d'ailleurs était né à Paris et ne le niait pas, mais qui aime Toulouse au point de laisser croire volontiers qu'il « en était », qui y mourut en 1901 et qui y dort son dernier sommeil.

Ce monument est très simple : une statue en bronze, de grandeur naturelle, du poète de *Grisélidis* et des *Ailes d'or*, s'enlevant sur une stèle au sommet de laquelle se posent la lyre symbolique et la couronne de laurier. Mais cette statue est l'œuvre du bon sculpteur Théodore Rivière, qui connut et aime beaucoup Armand Silvestre et l'a fait revivre dans une effigie d'une criante ressemblance, en une pose familière et étonnamment vraie. Et c'est, très certainement, l'un des portraits les plus réussis que nous ait donnés, depuis longtemps, la statuaire contemporaine.

LE MONT-DE-PIÉTÉ DE PARIS.

Voici quelques chiffres intéressants, extraits du compte rendu des opérations du Mont-de-Piété de Paris pendant le dernier exercice (1902) réglé :

Les engagements ont porté, en 1902, sur 1.118.349 objets dont 686.490 bijoux.

Les sommes prêtées ont atteint leur maximum, comme toujours, en octobre : elles se sont élevées à 50.061.663 francs. Le chiffre le plus faible, 47.787.793 francs, a été obtenu en janvier.

Quant aux articles en magasin, le nombre le plus élevé, 1.531.195, se trouve en août et le nombre le moins élevé, 1.488.752, en juin.

La moyenne du prêt a été de 34 fr. 88 et celle des objets vendus n'a été que de 15 fr. 55. Il ressort de là que les marchands ayant des reconnaissances pour objets d'une certaine valeur ne laissent plus vendre ces objets, mais préfèrent les déguerger.

Le minimum des prêts, fixé à 3 francs, ne permet pas de recevoir, en raison de leur insuffisance, tous les gages présentés. C'est ainsi que 61.782 ont dû être refusés en 1902. D'autres gages, trop encombrants, ont été également refusés. A remarquer aussi que les vêtements, autrefois acceptés, sont maintenant très souvent refusés pour insuffisance de confection.

La moyenne du prêt sur engagement de matelas a été de 11 fr. 30. Les prêts de cette nature sont supérieurs à la valeur des objets, car la vente de 487 matelas a laissé un déficit de 1.528 francs.

Les 102.763 articles vendus après un délai

de dix-huit à dix-neuf mois ont produit une recette de 2.559.928 fr., donnant aux emprunteurs des bonis s'élevant à 621.137 francs.

Certains articles restent dans les magasins pendant trente, quarante et même cinquante ans.

Le nombre des bicyclettes déposées au Mont-de-Piété augmente d'année en année. Au 1^{er} janvier 1903, il y en avait 7.300 en magasin.

Chaque année, on engage environ 350.000 montres et plus de 60.000 alliances et, renseignement fort curieux, chaque emprunteur possède, en moyenne, onze reconnaissances.

Rappelons qu'aux termes de la loi du 25 juillet 1891, le Mont-de-Piété est autorisé à prêter sur nantissement de valeurs mobilières libérées au porteur, sans que le montant du prêt puisse excéder 500 francs par opération et par emprunteur ; les avances consenties varient de 80 à 60 0/0 seulement suivant les valeurs.

Le nombre des nantissements déposés en 1902 a été de 28.381, représentant un capital de 7.092.684 fr. La moyenne du prêt se monte à 249 fr. 90. La durée moyenne des

prêts est de 398 jours pour les gages corporels et de 262 jours pour les valeurs mobilières.

Une longue expérience a montré que les opérations du Mont-de-Piété sont d'autant moins nombreuses que les temps sont plus difficiles et, comme toutes les classes de la société s'adressent au Mont-de-Piété, ce serait une grande erreur que de le considérer comme le « thermomètre de la misère ».

UNE EXPOSITION DU CHARLATANISME.

Il se tient actuellement à Breslau une exposition assurément originale : une exposition du charlatanisme ! Cette exposition a été organisée, à l'occasion de l'assemblée des naturalistes et des médecins allemands, par la Société allemande pour la lutte contre le charlatanisme. On y rencontre d'abondants documents et pièces à conviction, tels que réclames des charlatans (*Kurpfuscher*) et fabricants de remèdes secrets, méthodes diverses de cure sans poison ou sans opération, théories de la médecine naturelle, doctrines du mysticisme et du scientisme.

On sait que l'Allemagne est vraiment la patrie du médecin charlatan, car le métier de guérisseur y est libre ; l'usurpation du titre de médecin tombe bien sous le coup de la loi, mais il n'y a pas d'exercice illégal de la médecine.

L'exposition de Breslau donne des statistiques qui montrent à quels résultats a conduit cette façon d'entendre la liberté des métiers : à Berlin, tandis qu'en 1879 on ne comptait que 29 charlatans, on en compte, en 1904, 973, contre 3.260 médecins. A Francfort-sur-Oder, on trouve 294 médecins et 251 charlatans ; enfin, dans toute la Prusse, il y avait, en 1902, 15.400 médecins et 4.104 charlatans.

La soi-disant médecine naturelle, dont le fameux abbé Kneipp fut un des représentants les plus connus, occupe une très grande place dans cette exposition. Il s'agit là en effet d'une véritable doctrine qui a ses traités et presque sa bibliothèque. On aura une juste idée du succès de l'« application de l'eau », quand on saura que le nombre d'exemplaires de traités et de manuels de la *Thérapeutique naturelle*, vendus pendant les quinze dernières années, représentait une somme de 17.500.000 francs ! Certain ouvrage s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires.

A côté des livres et des brochures, on trouve aussi des collections de remèdes secrets, dont les titres ne manquent pas de gaieté : tels l'« huile pour entendre », le « sel gastrique universel », l'« eau électrique négative » et enfin des appareils également réjouissants : l'audiphone invisible, la croix de Volta, le masque antipidémique, les chaînes antigoutteuses, etc.

Avec les vieux livres de charlatans et une collection d'amulettes et de fétiches de tous les pays et de tous les âges, un psychologue avisé pourrait trouver là d'amples matériaux pour une histoire complète du charlatanisme.

LA FALSIFICATION DES ŒUFS.

Le public anglais — et peut-être en est-il de même en France — ayant l'idée que les œufs de teinte brunâtre sont supérieurs aux œufs tout blancs, les marchands d'œufs de l'autre côté de la Manche ont, depuis assez longtemps, pris l'habitude de falsifier les œufs blancs en leur donnant artificiellement une coloration brunâtre. Evidemment, l'intention est coupable : les marchands essayent

de frauder en faisant croire au public qu'ils lui vendent un article supérieur à l'article courant. Mais, dans le fond, tout le monde est dupe en cette affaire : les marchands aussi bien que le public. La vérité est que la coloration de la coquille n'indique rien au point de vue de la valeur de l'œuf ; c'est simplement affaire de race. Il y a des races de poules qui pondent en brun, en café au lait ; d'autres pondent en blanc. Mais, sous ces coquilles de teinte différente, il n'y a guère qu'un même œuf. Le contenu reste constant ; le contenant ne donne pas de renseignements sur la valeur de ce qu'il renferme. Ce n'est pas à dire, toutefois, que les œufs ne présentent pas des différences de valeur alimentaire. Il y a certainement de ces différences ; mais on ne peut être renseigné à leur égard par la différence de couleur de la coquille. Il faut ouvrir l'œuf pour posséder un élément d'appréciation, et cet élément, c'est la couleur du jaune. L'œuf dont le jaune est de couleur jaune plus ou moins pâle est certainement moins nourrissant que l'œuf dont le jaune passe à l'orangé. Les œufs produits par les poules urbaines, généralement mal logées et peu aérées, ont d'habitude le jaune très clair ; les poules de campagne donnent des œufs à jaune fortement coloré, de nuance orangée. La plupart des oiseaux sauvages pondent des œufs ayant aussi le jaune de couleur intense ; les domestiques les pondent pâles, anémiques. La différence de couleur entre les jaunes est due aux différences de proportions de fer. Les œufs orangés en contiennent beaucoup plus que les jaunes ; aussi peut-on avec raison dire de ces derniers qu'ils sont anémiques. Et, dès lors, les œufs à jaune orangé sont ceux qui nourrissent le plus, qui fortifient le mieux ; ce sont ceux qu'il faut préférer pour les enfants et les convalescents. La couleur de la coquille est absolument sans importance, celle d'un œuf, au contraire, en a beaucoup. Mais on ne peut connaître cette dernière avant d'avoir ouvert l'œuf : il faut laisser agir la chance. On peut d'ailleurs aider celle-ci fortement, en préférant les œufs des poules élevées en liberté, à la campagne, à ceux des poules enfermées dans une ville. La ville, qui ne vaut pas grand-chose pour les hommes, ne vaut rien, non plus, pour les poules et leurs œufs.

L'EX-PRÉSIDENT STEIJN ET L'INDUSTRIE AUTOMOBILE.

L'ex-président Steijn, le héros de la République d'Orange, est, comme on sait, notre hôte depuis quelques jours. Esprit curieux, ouvert à tous les progrès, le président a tenu à faire connaissance avec l'une des branches les plus intéressantes de l'industrie française, avec l'industrie automobile.

Sous la conduite de M. Pierson, l'ancien

consul général du Transvaal à Paris, il s'est rendu à Puteaux, aux usines de Dion-Bouton. Accompagné de M^{rs} Steijn et de M. Deproex, qui fut son garde du corps durant la glorieuse campagne, le président Steijn a parcouru pendant plusieurs heures les immenses ateliers dont le marquis de Dion lui a fait les honneurs.

Le président s'est vivement intéressé au merveilleux outillage mécanique qui lui était présenté. Nul doute que cette visite n'ait pour la renommée et l'expansion de notre industrie dans l'Afrique du Sud, où le président va retourner dans quelques mois, la plus heureuse influence.

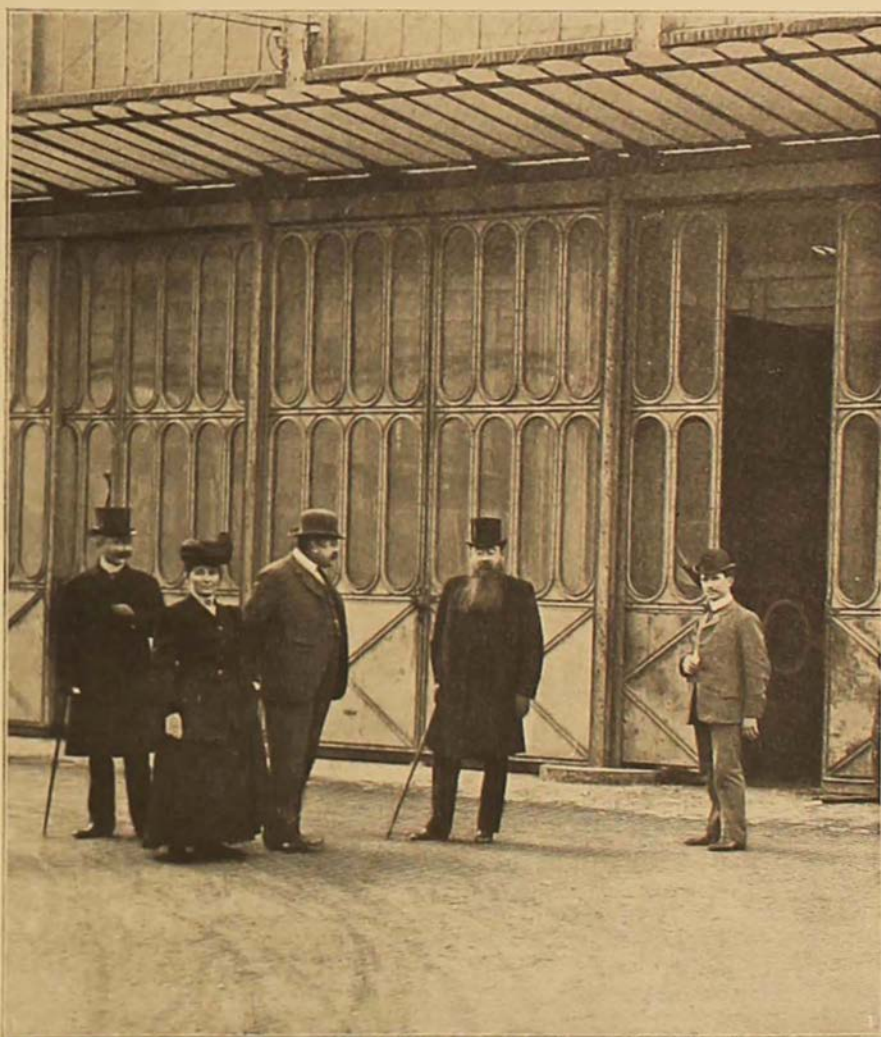
LE TRAITEMENT DES HUILES RANÇES.

Un journal spécial de Milan vient d'indiquer un procédé économique et satisfaisant pour le traitement et la « désodorisation » des huiles rances. Ce procédé, toutefois, ne donne pleine satisfaction qu'à la condition d'être appliqué à une huile qui ne soit pas encore trop avancée dans la mauvaise voie : le traitement agit d'autant plus qu'il est appliqué à une huile chez qui la rancidité est encore peu marquée. La méthode consiste à faire passer dans l'huile un courant d'air tiède, sec et stérilisé. On introduit dans le fût des tubes en forme de serpentins percés de petits trous sur toute leur surface et l'on insuffle de l'air parfaitement sec et stérile, ayant la température de 40° centigrades : l'air passe par les petits trous et barbote dans l'huile qu'il débarrasse de son odeur et de sa saveur désagréables. Le mieux serait de pouvoir opérer sous pression, dans des autoclaves à une atmosphère et demie de pression ; mais la méthode indiquée donne déjà de très bons résultats.

L'INSIGNE DU CONGRÈS D'HYGIÈNE DES TRAVAILLEURS.

Un très intéressant congrès vient de se tenir à Paris, au Grand Palais des Champs-Élysées. Ce congrès international, qui réunissait des hygiénistes expérimentés et de nombreux délégués des chambres syndicales ouvrières, avait pour programme : l'étude des conditions du travail au point de vue de la salubrité ; la recherche des améliorations à apporter aux lois spéciales déjà existantes ; les moyens d'instruire la classe ouvrière des notions élémentaires d'hygiène personnelle, familiale et professionnelle.

Les congressistes avaient adopté pour insigne la réduction d'une plaquette dont nous donnons ici le fac-similé. Elle représente d'un côté l'Hygiène et l'Architecture se concertant, pour dresser les plans des ateliers et des habitations, dans une étroite collaboration féconde en résultats bienfaisants ; de l'autre, le retour empressé du travailleur au logis,



M. Pierson. M. de Dion. Président Steijn.

M. Steijn aux ateliers de Dion-Bouton. — Phot. Hubert.



Un lit abandonné sur la place du village.



Campement provisoire des habitants.

LA CATASTROPHE D'AIN-SEFRA. — *Phot. Geiser.*

L'INONDATION D'AIN-SEFRA

On sait que la région d'Aïn-Sefra, dans le Sud oranais, vient d'être dévastée par une inondation qui a non seulement causé des pertes matérielles considérables, mais encore fait vingt-six victimes : quatorze indigènes et

afin d'examiner sur place les mesures à prendre pour venir en aide aux sinistrés et réparer les désastres.

LA DÉLATION DANS L'ARMÉE

Notre *Histoire de la Semaine* mentionne la sanction parlementaire immédiatement donnée

gnements recueillis sur de nombreux officiers par l'intermédiaire de la franc-maçonnerie.

On met également en cause le commandant Bernard, neveu du général André, attaché au ministère depuis quatre ans.

mière page, un portrait inédit, et des plus curieux, du général André, ministre de la guerre, appuyé au piédestal de la statue de Lazare Carnot qui orne un des salons de l'hôtel de la rue Saint-Dominique.



A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — M. Guyot de Villeneuve interpellant le ministre de la guerre. — (Croquis de séance de M. Noël Dorville.)

douze Européens, entre autres M^{lle} Isabelle Eberhart, une des personnalités les plus marquantes de la presse algérienne.

Le 21 octobre, entre dix et onze heures du matin, une véritable trombe transformait instantanément en torrents l'oued Sefra et son affluent, l'oued Moulen, dont les eaux débordées envahirent la ville et emportèrent plus de la moitié des maisons. La soudaineté de leur irruption ne permit pas à tous les habitants de fuir assez rapidement devant le fléau ; on eut à déplorer notamment la mort de six des petits élèves de l'école enfantine. Cependant, les soldats organisaient les secours avec autant de dévouement que d'activité et se signalaient par de nombreux actes de sauvetage. A la fin de la journée, les eaux ayant baissé, laissant sur le sol une épaisse couche de limon, jonchée de débris, la population put se réfugier autour de la gare où les locaux et les wagons lui offrirent un abri provisoire pour la nuit. Une installation plus complète fut ensuite établie, soit sous des tentes de campement, soit dans la redoute du poste de la Mecheria, qui avait immédiatement pourvu à l'urgence nécessaire des vivres.

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, s'est rendu sans délai dans le Sud oranais,

aux interpellations de MM. le lieutenant-colonel Roussel et Guyot de Villeneuve sur la délation dans l'armée, qui ont marqué la séance du 28 octobre à la Chambre des députés.

L'ordre du jour voté a exprimé, d'une part, le sentiment unanime de l'assemblée touchant certaines pratiques inexcusables ; d'autre part, l'avis d'une majorité disposée à faire crédit de sa confiance au ministre de la guerre ; mais il n'a pas clos l'incident et là ne devaient pas se borner les conséquences des révélations sensationnelles apportées à la tribune.

Aux yeux du public vivement ému des faits dénoncés et très attentif aux suites de cette affaire, elles ont placé en vedette plusieurs personnalités d'importance diverse, selon leur qualité, leur fonction, le rôle et le degré de responsabilité qui leur est attribué :

C'est, d'abord, le chef de l'armée lui-même, le ministre, dont le cabinet de la rue Saint-Dominique abritait, — à son insu, a-t-il déclaré, — les travaux clandestins d'un de ses officiers d'ordonnance, le capitaine Mollin, lequel entretenait une correspondance active avec un secrétaire du Grand-Orient de France et collectionnait des fiches portant des rensei-



Le capitaine Mollin.



Le commandant Bernard.

Photographies Pierre Petit.

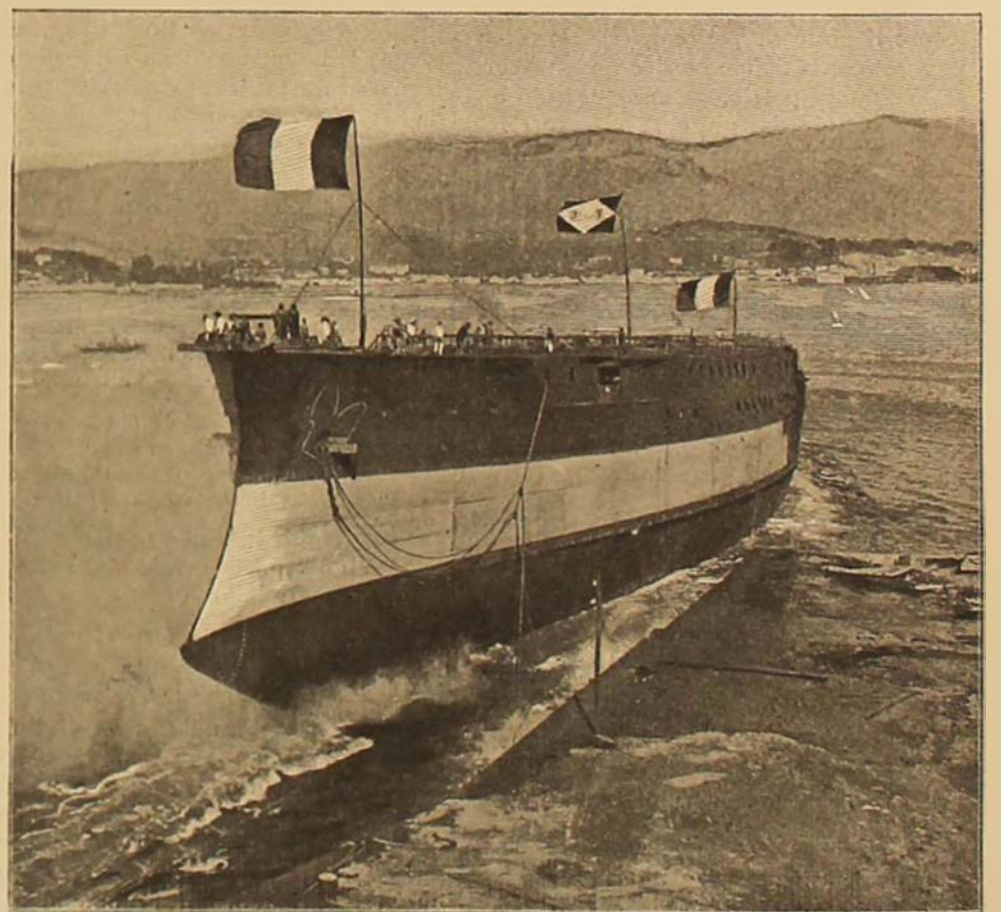
Quant au principal interpellateur, si abondamment documenté, M. Guyot de Villeneuve, député de la Seine (circonscription de Neuilly), qui vient de conquérir d'emblée la grande notoriété, c'est un ancien officier, capitaine breveté d'état-major, de missionnaire en 1899, sous le ministère du général de Galliffet.

Nous publions ici les photographies du capitaine Mollin et du commandant Bernard et un croquis représentant M. Guyot de Villeneuve lisant ses documents à la tribune de la Chambre.

Nous reproduisons d'autre part, en pre-

LE LANCEMENT DE LA « JUSTICE »

Les autorités maritimes viennent de procéder au lancement du nouveau cuirassé *Justice*, aux chantiers de la Seyne. Le cuirassé *Justice* est un des quatre plus puissants bâtiments prévus par le nouveau programme naval, les trois autres, en chantier, étant les trois cuirassés : *Démocratie*, *Liberté* et *Vérité*. Ils mesurent 134 mètres de long et leurs trois hélices doivent leur imprimer une vitesse de 18 nœuds. En outre de leurs nombreux canons, ils seront armés de 5 tubes lance-torpilles, dont 2 sous-marins. L'équipage est de 800 hommes.

Lancement du cuirassé *Justice* en rade de Toulon. — *Phot. Bar.*

“ La Feria ”

ET

Les Parfums naturels de Lenthéric. — Leur réputation dans le monde.



Cliché Boyer.

M^{lle} ADELINE DUDLAY
de la Comédie-Française.

*Les produits naturels
de Lenthéric, et surtout
l'exquis parfum La Feria
nous rendent heureusement
le Printemps!*

Adeline Dudley.

“ LA FERIA ”. — Ce parfum naturel de LENTHÉRIC, d'une extraordinaire ténacité, communique à tout le corps une délicate fraîcheur et donne aux différentes personnes qui l'adoptent un parfum particulier très attirant ; tout le contraire se produit avec les parfums artificiels toujours écœurants après leur évaporation. — *Se vend dans toutes les plus grandes maisons de parfumerie.*

SELWYN IMPORTING AND TRADING C^o, 18, East 17th street. — New-York. — Seuls agents pour les Etats-Unis d'Amérique et le Canada.

SIMONSEN. — 41^o Maddox street — Londres.

CE QU'IL FAUT POUR PLAIRE

« Notre raison d'être est de plaire et de charmer », disait dernièrement dans son salon, où fréquentent les plus jolies femmes de Paris, la charmante baronne de V... C'est, à mon avis, du féminisme, cela, et du meilleur. Se garder jolie, soigner sa beauté, garder une chevelure abondante et soyeuse, puis-qu'il est si facile de le faire grâce à l'Extrait Capillaire des RR. PP. Bénédictins du mont Majella, dont M. E. Senet, administrateur, est dépositaire, 35, rue du 4-Septembre; donner à son teint de la fraîcheur et de l'éclat, ne jamais sortir sans avoir jeté sur ses joues un léger nuage de Duvel de Ninon (3 fr. 75 et 6 fr. la boîte; franco, 4 fr. 25 et 6 fr. 50), cette divine poudre de riz de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, qui garda si jolusement la beauté légendaire de Ninon de Lenclos, ce sont là gestes élégants de Parisienne et de jolie femme.

COMTESSE DE CENNAI.

La dernière Mode



Modele de la maison Huet et Chéruit.

Photographie Reutlinger.

Robe en drap feuille d'automne, la jupe froncée est ornée de biais de taffetas piqué, de même nuance. Corsage en drap ouvert sur une chemisette en mousseline de soie blanche brodée. Secondes manches en mousseline de soie brodée.

AGENDA

5-13 novembre 1904.

Expositions artistiques. — Paris: Grand Palais: Salon d'automne. — Province: à Lyon, exposition rétrospective des œuvres des artistes lyonnais; à Albi, exposition des beaux-arts; à Bordeaux, salon d'automne; à Nancy, exposition d'art décoratif moderne. — Etranger: à Bade, exposition municipale des beaux-arts.

Cours. — Le mardi, à 8 h. du soir (80, boulevard Montparnasse), cours public et gratuit de photographie. — Tous les mardis, à 8 h. du soir (rue de la Jussienne) et le mercredi, à la même heure, à l'école communale de la rue du Pont-de-Lodi, cours gratuits de violon, de l'école Galin-Paris-Chevé. — Le mardi et le vendredi, à 8 h. 1/2 du soir (47, avenue Duquesne), cours de la société d'instruction militaire l'Audacieuse. Les mardis et vendredis à 8 h. 1/2 du soir (mairie du 1^{er} arrond.) cours gratuits de comptabilité commerciale. — Le mercredi, à 9 h. du soir (76, rue des Petits-Champs), cours de photographie en vingt leçons, par M. Ernest Cousin. — Les jeudis et dimanches, à 9 h. du matin (mairie du V^e arrond.), cours public et gratuit de sténographie, système Prévost-Delaunay. — Le dimanche matin, à l'établissement horticole de la Ville de Paris à Auteuil, cours de dessin de fleurs et d'interprétation décorative par MM. Henri Barberis et Charles Cesbron.

Service commémoratif. — La Société fraternelle des anciens officiers de terre et de mer, membres de la Légion d'honneur, fera célébrer une messe en musique à Notre-Dame-des-Victoires le 10 nov., à 10 h. 1/2, avec le concours de la maîtrise de la paroisse. La cérémonie sera présidée par le cardinal archevêque de Paris.

Sports. — COURSES DE CHEVAUX: le 5 nov., Vincennes, courses mixtes; le 6, Auteuil, prix Aston Blount. — CYCLISME: au vélodrome d'hiver (Galerie des Machines), le 6, réouverture: prix d'ouverture: courses de primes; motocyclettes; course de 50 kilomètres avec entraîneurs; course de landems; le 10, prix de l'Espérance; Handicap; prix des aspirants; motocyclettes; le 13, courses à pied; grand prix d'ouverture; consolation; motocyclettes, grand prix d'automne. — ATHLÉTISME: le 13, course à pied autour du Champ de Mars.

Départs de paquebots. — De Bordeaux: les 5 et 11 nov., pour Espagne, Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata; de Marseille: le 10, pour Djibouti, Madagascar, la Réunion et Maurice, via Zanzibar; le 13, pour Ceylan, Indes, Cochinchine, Siam, Tonkin, Chine et Japon.

EXPOSITION DE COIFFURES ET POSTICHES



MESDAMES, n'achetez pas de postiches sans avoir visité l'Exposition des nouveaux modèles de Bandeaux et transformations de la Maison NOIRAT, 7, rue des Capucines (près la rue de la Paix). Prix modérés. Essais gratuits. Envoi franco du Catalogue.

Téléphone 247-59

L'ART D'ÊTRE BELLE par la MÉTHODE AMÉRICAINE. — Traitement raisonné des soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches, Points noirs, Couperose, etc. — M^{me} MALLÉ, 81, rue du Bac. — Consult. 1 h. à 5 h. et par corresp. DIPLOME de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÊME Rue du Bac, 28 **BONBONS, DESSERTS**

APPLIQUES BOUDARD Spécialité de POSTICHES EN TOUS GENRES A. BOUDARD, 40, R. Vignon, PARIS, 1^{er} Catalogue Franco.

WOLFFEN'S BEAUTY-WASH POWDER Célèbre Poudre de Beauté, le grand secret de l'incomparable éclat du teint des Anglaises. Préviens les rides, efface les rougeurs, les taches et le visage indispensable aux sportswomen pour effacer le hâle. La barquette pour préparer soi-même l'Eau de Beauté, 3150 fr. c. mand. DÉPÔT GÉNÉRAL: JHON, 15, rue Caumartin, Paris. Pour faire apprécier l'excellence du produit, s'achète d'essai av. notice contre 1/10 en timb. ou bon de poste.

FRANCO à l'ESSAI Spécimen des **MONTRES & BIJOUX** "TRIBAUDEAU" 6, TRIBAUDEAU, Fab. Principale à BESANCON, livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500 000 objets: CHRONOMÈTRES, MONTRES, BIJOUX, ORFÈVRES, PENDULES, RÉPARATIONS. On trouve la Montre "Tribaudeau" à la Fabrique seulement. Gratia et Franco TARIFS ILLUSTRÉS.

GRANDE MAISON DE BLANC

6, BOULEVARD DES CAPUCINES, 6 - PARIS

Linge de Table
Linge de Maison
ETC., ETC.

ENVOI DES CATALOGUES
ET DEVIS DE TROUSSEAUX
SUR DEMANDE

TROUSSEAUX
complets depuis 1,500^{fr.}

Des Empereurs et des Présidents;
Des Rois et leurs Ministres;
Des Princes de la Banque et de la Bourse,
de l'Industrie et du Commerce;
Des Généraux et des Amiraux;
Des Sénateurs et des Députés;
Des Artistes et MM. du Clergé;
Des Ecrivains et des Professeurs;
Des Officiers et Chefs de Services;

Tous ceux qui créent et qui travaillent ont adopté pour leur **DÉJEUNER** le **CHOCOLAT GRANULÉ DE ROYAT** "A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ"

garanti pur sucre et cacao de choix, dont le parfum et le goût exquis éveillent l'appétit le matin et dont les qualités fortifiantes et stimulantes sont favorables au labeur de la plus importante moitié de la journée. Il réunit la supériorité à la commodité et permet d'obtenir en une minute, en le versant dans le liquide bouillant (eau ou lait), un déjeuner exquis.

Les 4 qualités à 1.80; 2 fr.; 2.50 et 3 fr. le 1/2 kil. sont de même fabrication. — La différence des prix est due aux quantités et provenances des cacaos employés.

Le Facteur des Postes vous apportera un échantillon d'environ 250 gr. de GRANULÉ de ROYAT contre envoi de UN franc, mandats ou timbres. M. ROUZAUD, CHOCOLATERIE de ROYAT (P.-de-D.)

Ce que dit le facteur des postes

AZUREA
Parfumerie Nouvelle
L.T. PIVER - PARIS.

Le Parfum rêvé
Jⁿ Grand Fils
GRASSE

Il évoque le souvenir des brises embaumées de la Côte d'Azur; on le reconnaît, persistant et suave, dans le sillage des femmes vraiment élégantes.
DÉPÔT PRINCIPAL: PARIS, 78, Rue des Petits-Champs (R. de la Paix).

NOUVEAUTÉS EN PARFUMERIE
"MES VIOLETTES" — "MES PENSÉES"
IMPERIAL MUGUET
Extrait — Poudre de riz — Savon
Eau de Toilette — Lotion
M^{me} BROUX - 10, Rue Saint-Florentin, 10 - PARIS

Le Remède infailible contre la SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIAS, SEBORRÉE, ACNÉ, etc.

LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuite. Ecrire ou s'adresser : 38 R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

Costumes et Equipements de Sports

H. Fraenkel

Tailleur-fourreur
28, rue du 4-Septembre

SUCCURSALE :
50, Av. de la Grande-Armée
PARIS

Fourrures et Pelisses
POUR
AUTOMOBILE et la VILLE



Couvertures
Bottes et Gants
fourrés.
Chapeaux
et Casquettes
en fourrure.
Guêtres, etc., etc.

TRANSFORMATION
DE FOURRURES

Envoi franco du Catalogue illustré.



32 ANS. ATTEINTE DE BRONCHITE GRAVE, COMPLIQUEE D'ANEMIE ET D'UN COMMENCEMENT DE TUBERCULOSE : TOUX FREQUENTE, OPPRESSION, EXPECTORATION ABONDANTE, SOUVENT BANGUINOLENTE, SUKURS NOCTURNES, POINTS DE CÔTÉ, FAIBLESSE EXTRÊME. ÉTAT TRÈS GRAVE. — PARFAITEMENT GUÉRI EN UN MOIS PAR LE VIN TONI-PECTORAL, LE TONIQUE DES BRONCHES ET DES POUMONS, LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE. 3'50 LE FLAC. Paris. Ph^o Centrale du Nord, 132-134, Rue Lafayette. FRANCO PAR 3 FLAC.; 6 FL. F^o 20 FR. MAND^o.

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES et NEPHRETIQUES, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

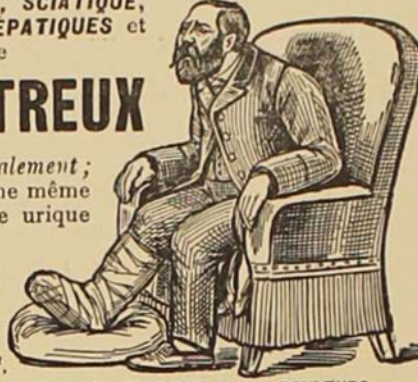
Le Traitement du Chartreux guérit toujours radicalement ; il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse l'acide urique qui est le germe de la maladie.

Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

PRIX du TRAITEMENT du CHARTREUX : 9^{fr.} 10^{fr.}

Envoi franco d'une Brochure de cinquante pages sur le RHUMATISME et les DOULEURS. Des milliers d'Attestations sont à la disposition des malades.

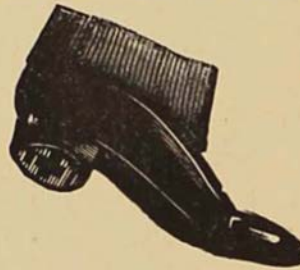
DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.



Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE

Tourne tout seul
et
conserve le talon
toujours uni.

TALONS pour
Hommes 1^{fr.} 50
LA PAIRE



Dure quatre fois
autant qu'un
talon ordinaire
en cuir.

TALONS pour
Dames 1^{fr.} 25
LA PAIRE

Rend la marche silencieuse et douce.
Diminue la fatigue et évite les glissades.

DÉTAIL : DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES

Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur. Pour tous Renseignements et GROS : H. H. SKEPPER, 13, Rue du Cairo, PARIS. Téléph. 145-72.

CORS AUX PIEDS GUERISON CERTAINE
Soulagement immédiat par les
CORNPLASTERS
des DAMES du BALLET



Vrai, vous savez, et je n'avais pas eu de Cornplasters des Dames du Ballet, certes je n'aurais pas pu danser ce soir. Regardez, c'est merveilleux.

Détail : PHARMACIE du BON GENIE, 87, B^{is} Maiesherbes PARIS
Vros et Expéditions : KÜGLER, 46, Rue de Moscou
Boîte triangulaire 1^{fr.} 50, f^o contre mandat (cette remb^o 0^{fr.} 40 en sus)

CADEAU
utile et de valeur offert
à tout acheteur

AVIS ET BON CONSEIL
Pour avoir une bonne montre garantie et au prix réel de fabrication, écrivez à E. DUPAS, Directeur du GRAND COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE DE BESANCON (Doubs), qui envoie gratis et franco le magnifique album illustré contenant le plus grand et le plus beau choix de montres, bijouterie, réveils et pendules. Nouvelle montre CHRONOMETRE LA NATIONALE, boîte acier noir ou métal blanc, ancre 15 rubis, réglée à 20 secondes par jour, 28 fr.; qualité extra, réglée à 10 secondes, 35 fr. Se fait également en argent, plaqué or et or. PAS DE CONCURRENCE POSSIBLE.



10 Ans de Succès dans le monde entier
DEUX MILLIONS DE FLACONS PAR AN
Soignez vos Cheveux

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD
Avec la célèbre eau capillaire scientifique à base de naphte et de sucs végétaux

LA **JAVOL**

SOUPLESSE, HYGIÈNE, BEAUTÉ
DE LA CHEVELURE ET DE LA BARBE

Rend progressivement aux cheveux gris leur nuance naturelle, détruit les pellicules et favorise la repousse. L'usage de LA JAVOL arrête la chute des cheveux et garantit infailliblement de la calvitie.

EN VENTE PARTOUT

Dépôt général
197, rue du Temple
PARIS

Flacon..... 5 fr.
Double flacon..... 8 fr.
Prov., port en sus. 1 fr.



AVIS ESSENTIEL

La Javol en flacons noirs à l'usage des cheveux secs ou cassants.

La Javol en flacons blancs à l'usage des cheveux gras de nature.

DENTIFRICES

(Elixir, Poudre et Pâte)

des RR. PP.

BÉNÉDICTINS

de SOULAC

ÉLIXIR



A. SEGUIN, Bordeaux

MEMBRE DU JURY
HORS CONCOURS

Exposit. Univ.

PARIS 1900

MAISONS :

à PARIS

26, Rue d'Enghien;

à LONDRES W.,

30, Gerrard Street.

POUDRE



PÂTE



LAIT NECTAR PUR sous Pression d'OXYGÈNE
FRAIS, Exempt de MICROBES **INFRAUDABLE**

7, PLACE LÉVIS
 Téléphone 358-56-3
 DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

BAINS d'ACIDE CARBONIQUE
 Prescrits par les Médecins

EODEUINE
 CONTRE LES INCONVENIENTS de l'AGE, les RHUMATISMES et AFFECTIONS NERVEUSES
 Préparés par la

EODEUINE
 La GEODEUINE permet de prendre chez soi à peu de frais des bains aussi efficaces qu'aux sources naturelles les plus réputées.

En Vente chez les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs,
 6^{es} Magasins, et aux SPARKLETS, 131, Rue de Vaugirard, Paris

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble

TAPIS RENARD FRÈRES, MANUFACTURE à Nonancourt (Eure)
 Genres ORIENT 350, r. St-Honoré, PARIS

Le plus bel assortiment: *Carpettes, Foyers, Galeries, Escaliers*, etc.
 Seule maison exécutant en quelques Jours tous COLORIS, toutes DIMENSIONS, jusqu'à 40 mètres de Largeur. — Copies d'anciens tapis.
 Qualité et prix exceptionnels. **Battage - Garde - Entretien**

ACÉTYLÈNE
 EXIGER LES GÉNÉRATEURS
PESNELL & Co

CHEZ TOUS LES PLOMBIERS
CONSTRUCTION DURABLE Suppression de Battage
 104, Rue Amelot, PARIS
 Usines et Siège social à Vienne (Isère)
 DEMANDER LE CATALOGUE N° 3.
 La Société demande des Représentants en Province.

UN TROP VIEIL AIR, par Henriot.



— L'air que nous respirons est vicié, me dit le docteur, parce qu'il est depuis trop longtemps le même. Rien ne se perd l...

Jadis, il était pur, à l'époque où l'homme habitait les cavernes...

Mais, depuis dix mille ans, il a passé par tant de poumons et par tant de bouches !...

Il a été vicié par la fumée de tant de batailles, l'éruption de tant de volcans,

la poussière de tant de catastrophes et de tant de tremblements de terre !...



Les gaz odieux des usines, des locomotives, des tramways ont absorbé nos derniers kilomètres cubes d'air pur...

Nous sommes réellement venus trop tard dans un air trop vieux !...

Je n'ose pas parler de la sueur des peuples qui travaillent depuis plus de six mille ans...

et de la funeste invention des tapis et des tentures dont la terrible nocivité a été décuplée par les gens qui les nettoient ou les secouent...

Ce qui prouve bien que l'air de la terre est irrespirable, c'est que les poissons, qui sont des êtres humains comme vous et moi, ne peuvent pas vivre dix minutes après avoir absorbé nos gaz délétères.

L'ELEGANCE de la CHAUSSURE
 qui dépend d'un bon entretien, est à la portée de tous, même en voyage.

CREME CUIRMOLLINE
 par l'emploi de la

de nuances : *blanche* pour cuir verni, *noire* pour chevreau glacé, *champagne, jaune, brune, verte et rouge* pour cuirs de couleurs. Elle assure la conservation de la chaussure, donne la souplesse ainsi que le parfum du *Cuir de Russie*.
 Flacon 1^{er} domicile contre 1^{fr} 25 mandat, rest. remboursement 0.40 en esp.
 Spécifier la nuance. Ch. KÜGLER, 46, Rue de Moscou, PARIS.

ACTUELLEMENT : RUE SAINT-MERRI, 11



Toutes nos boîtes portent en timbre 50c : JEUNET INVENTEUR

ANÉMIE EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
 PAUVRETÉ du SANG CHLOROSE, PALES COULEURS NEURASTHÉNIE
 par l'**ÉLIXIR de S'-VINCENT de PAUL**

Renseignements chez les **SCŒURS de LA CHARITÉ**
 105, Rue St-Dominique, Paris.
 GUINET, Ph^{ie}, 1, Rue Saulnier, PARIS et toutes Pharmacies.

FILTRE PASTEURISATEUR MALLIÉ
 Porcelaine d'Amiante. **Hors Concours, exp. 1900.** 155, Faubg Poissonnière, Paris

ROSIERS COLIS-RECLAMES
 20 rosiers nains . 8 fr.
 12 rosiers 1/2 tiges 9'50
 12 rosiers b^{es} tiges 16 fr.
 11 5 oignons à fleurs 9 —

contre remboursement avec **instructions pour culture**. Voir détails et description de plus de **1600 variétés** dans le catalogue qui est envoyé gratis et franco sur demande par **GEMEN & BOURG** Cultivateurs de Rosiers à LUXEMBOURG (Grand-Duché). Paris Exposition Universelle 1900, HORS-CONCOURS, Membre du Jury.

La maison Mey et Widmayer, Munich, B, fournit

Tout

ce qui est nécessaire pour travaux d'amateurs (modèles pour découpage à la scie, ciselage, sculpture du bois à chaud, etc., ainsi que tous les outils et matériaux). Catalogues illustrés contre 30 pf.

ON VEND VITE ON VEND BIEN

Toutes propriétés (rapports agrément). Châteaux, Domaines, Fermes, Exploitations agricoles, Industries, Usines, Fabriques.

Union Commerciale et Immobilière
 5, RUE CAMBON, PARIS. — Télép. 250-44
 Relations universelles, Renseignements gratuits
 15^e Année - PARIS, DÉPARTEMENTS, ÉTRANGER - 15^e Année

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX de MEYZIEUX
 (Isère) près LYON. - (FONDÉS en 1857)

NÉVROSES Cures de Régime (Chroniques, Convalescents, etc.)
 — de Sovrage (Alcool, Tabac, Morphine, Ithér.)
 — d'isolement (Neurasthénie, Névroses diverses)

Hydrothérapie, Electrothérapie **PSYCHOSES** Mélancolie DÉLIÉS divers

MASSAGE

ENFANTS ARRIÉRÉS TRAITEMENT et ÉDUCATION
 NOTICE SUR DEMANDE. - TÉLÉPHONE N 5.

NOUVEAU
 Papier Citrate
JOUGLA

12 feuilles (13 X 18)
 centimes la pochette.

ORGUES ET PIANOS
 G^o PRIX 1900 Catal. III^e P^o
ALEXANDRE 81, Rue Lafayette, PARIS

GANT PERRIN
 A LA CHEVRETTE (Marque Déposée)
 Les plus hautes Récompenses
 Exposition Universelle 1900
GRAND PRIX
 et **MÉDAILLE D'OR**

MAISONS de VENTE au DÉTAIL :
 PARIS, 45, Avenue de l'Opéra.

LYON, 7, Rue de la République.
 LYON, 100, Rue de l'Hôtel-de-Ville.
 BORDEAUX, 56, Allées de Tourny.
 LILLE, 80, Rue Nationale.
 NANCY, 29, Rue Saint-Georges.
 TOULOUSE, 23, R. Alsace-Lorraine
 ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

Manufacture, Bureau et Administration :
 A L'AGLE — GRENOBLE

COUVERTS COUTEAUX VAISSELLE **M^{ce} POUSSIELGUE-RUSAND** **SERVICES À THÉ OBJETS D'ART POUR CADEAUX**

3, Rue CASSETTE **ORFÈVRE** PARIS, 6^e Arrond.
 GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

Médaille d'Or
Diplôme d'honneur
STRÖM
Téléphone 280-18
Catalogue franco.

16, Chaussée-d'Antin
PARIS



Notre costume pour Dames.

Voir Illustration des 10 Septembre et 15 Octobre.



Notre Manteau Automobile.

Costumes tailleur
Costumes sportifs
Fourrures.
Lunettes, voiles, accessoires, brevetés S. G. D. G.
POUR DAMES

ST. RAPHAËL-QUINQUINA
MÉDICINAL-TITRÉ
Le Plus Puissant
des TONIQUES
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

Flacon : 5 fr. Franco : 5 fr.
PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHELIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDES, Paris B^e B-Denis, 46

LAMPLUGH & C^{ie}
CARROSSIERS AUTOMOBILES
24 R. Greffulhe LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

**MACHINES
A COUDRE
ET CYCLES**
H. VIGNERON
Nouveaux Modèles PERFECTA, les plus douces, les plus rapides.
ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE des CATALOGUES ILLUSTRÉS.
MODÈLE depuis 85^{fr} à pied. — Facilité de paiement.
PARIS, 70, Boulevard Sébastopol.

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE
Solution du dernier numéro.
N° 1806. — Charade triple.
MANIVEAU
N° 1807. — Mots en rosace.
T U B L U I A R T
B A S T I E N L E P A G E
S A R S E E A M E
T R O P E E R I N
I P I N C R I O
L E S N I T R E C U I
A U N E E T O I O L I V E
I L E C H I S S E L E
E R E S A C L
P A R I O C A R O
A M I C L E R O I
A G E N O U I L L O I R S
A R E I V E S O N
T E
N° 1808. — Damier.
Les Noirs jouent des coups forcés.
1. 39-33 4. 38-33
2. 42-38 5. 37-31
3. 39-34 6. 21-5 gagn.

Fabrique de Montres.
en tous genres
SPÉCIALITÉ DE
MONTRES RICHES
HAUTE
Précision
Comptoir général d'Horlogerie
BESANCON (Doubs)
Envoi franco
CATALOGUE ILLUSTRÉ
Montres, Bijouterie et Produits

NICKELEZ VOUS-MÊME
INSTANTANÉMENT sans Piles ni Accessoires
SANS MERCURE NI CYANURE
La Boîte de 500 grammes franco contre mandat de 6^{fr} 75
Colonies et Etranger, la différence de port en plus.
OZANNE, 29, Rue Le Peletier, 29, PARIS.
AVEC LA NICKLEINE
CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE Dentifrice CHARLARD PARIS, 12, B^e
Bonne-Nouvelle

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART
Croquis gratuits. Travail soigné et formes des vitraux. TELEPHONE 299-46
CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROSEY, Q. 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e).

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

HORS CONCOURS PARIS 1900
LANTERNES - PROJECTEURS
ET PHARES
DUCELLIER
RONDs et OVALES, Exiger la Marque
PARIS, 25, Pass. Dubail (10^e)

NOUVELLES INVENTIONS
(Tous les articles compris sous cette rubrique
sont entièrement gratuits.)

NOUVEAUX STORES PERFECTIONNÉS
Les stores ordinaires possèdent quelques inconvénients que M. Baumann, constructeur spécialiste, a réussi à faire disparaître avec ses nouveaux systèmes de montage.

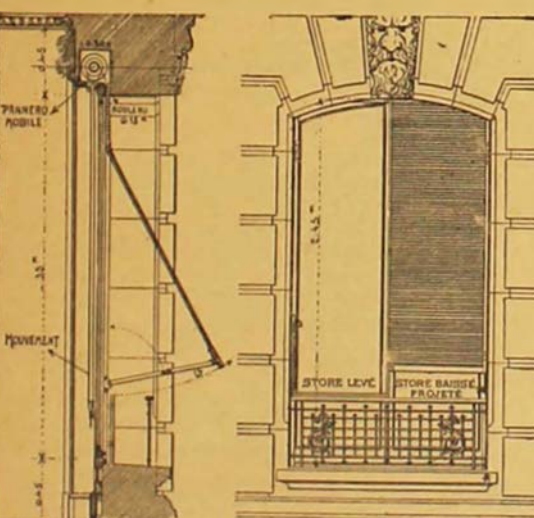


Fig. 1. Montage du nouveau store dans un évidement du linteau.

Ses nouveaux stores se composent de lamettes obliques en sapin du Nord, de 5 x 15 mm, réunies par des rubans d'acier galvanisé, passant par des mortaises bien franches taillées dans le bois. Ces rubans d'acier sont placés de 25 en 25 centimètres d'écartement; ils donnent une certaine rigidité au store développé. Les lames sont fixées aux rubans par des pointes, la partie basse du store est renforcée et la lame finale, d'une dimension de 10 x 50 mm, porte sur toute sa largeur un fer rond très solide.

Le store s'enroule au moyen d'un rouleau automatique, formé d'un tuyau en fer de 45 à 50 mm de diamètre et de 3 à 4 mm d'épaisseur, contenant des ressorts en acier: ce tuyau est fermé hermétiquement à chaque bout par des bouchons en fonte, tournant autour d'un axe en fer.

Le store glisse dans des guides-coulisses en fer à C scellés dans le mur par des tampons en fer et des vis.

Les avantages de ce système sont fort appréciables:]

Le ruban en acier permet l'enroulement dans tous les sens, ce qui est d'un grand avantage pour des baies où il y a très peu de tableau: lucarnes, bow-windows, châssis en fer, poteaux à pans coupés, etc., où le store se déroule contre la croisée.

Le maniement du store est très facile, son poids étant équilibré par un rouleau automatique; il s'arrête à toute hauteur grâce à un ressort en acier et sans autre effort que celui de l'amener avec la main à la position voulue. Ce



Fig. 2. Mise à l'italienne du store.

mécanisme simple et ingénieux évite toute fatigue de l'appareil, augmente sa durée et assure pendant de nombreuses années un parfait fonctionnement. Il n'y a pas d'entretien.

On peut y ajouter facilement un mouvement

à courroie qui permet de manœuvrer le store de l'intérieur sans ouvrir la fenêtre, avantage qui n'est pas à dédaigner dans la mauvaise saison où le moment nécessaire pour fermer la persienne suffit pour refroidir toute la chambre. Entièrement descendu, le store forme une fermeture solide des plus pratiques pour lucarnes, baies cintrées, vérandas, etc.

La projection et les guides-coulisses en fer à C permettent la mise à l'italienne du store et de le transformer de l'état de fermeture en une jalousie agréable et pratique, donnant libre accès au jour et à l'air tout en empêchant le soleil de pénétrer; le vent ne fait pas de bruit dans le store, celui-ci étant soutenu de tous côtés.

Le petit diamètre du rouleau (15 mm sur 2 mètres et 18 mm pour 3m,40 de store enroulé) permet de le loger partout sans difficulté, tout en lui donnant le précieux avantage d'intercepter le minimum de lumière. L'emplacement dans un évidement du linteau est le plus à recommander; le lambrequin est supprimé et le store même se trouve à l'abri de toutes les intempéries.

Pour tous renseignements sur ces appareils, s'adresser à M. Baumann, 12, rue du Delta, Paris.

Pour toutes insertions concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions, à l'Illustration, 13, rue Saint-Georges, Paris.

BANDAGE BARRERE Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'Armée, contient toutes les Marnies sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefacteurs qui présentent, dans ces mêmes formes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie. Brochure et Essai gratuits: M. BARRERE, 3, B^e DU PALAIS, PARIS